OCTOBRE, MOIS DU MEUBLE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
PRÉSENTE
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ÉPOQUE
Catalogue Gratuit
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE

Paris-presse

3e Année - N° 599 VENDREDI 18 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Saint-Luc

HOTELS, ADMINISTRATIONS, CINÉMAS...
avec vos bons T.A.T. TAPIS-MOQUETTES
NORD-TAPIS - TEXTILES
36, Rue de Maubeuge, Paris - Tél. : Tru. 57-39
GRACE A SON ORGANISATION
VOUS FERA DES PRIX RÉELS DE BON MARCHÉ

Dernière édition

VIE CHÈRE : PÉRIL N° 1 POUR L'ÉTAT

COMME POUR CHAQUE FRANÇAIS 250 MILLIARDS DANS LE PAYS n'attendent que la confiance pour rouler vers les caisses publiques

par Gaston GUILLAUX.

LA hausse des prix, la course incessante entre les salaires et les prix sont les principaux obstacles au redressement financier qui s'impose pour restaurer le pays.

Tout le monde comprend sans peine que la hausse des prix, en se répercutant sur les traitements des fonctionnaires et sur les dépenses de fournitures de l'Etat,, grève lourdement le budget à une heure où il faudrait le réduire. Mais on voit moins clairement d'autres conséquences indirectes.

C'est ainsi qu'on s'est demandé la cause de la très forte augmentation de la circulation fiduciaire au cours des dernières semaines. Elle est due, pour une part appréciable, à la hausse des salaires et des prix.

Du fait de la rétroactivité des augmentations de traitements, les entreprises ont dû faire des décaissements importants et il leur a bien fallu se procurir les liquidités, c'est-à-dire les billets, nécessaires.

Ce solde effectué, tout permet heureusement de penser que les prochains bilans de la Banque de France marqueront un ralentissement de l'inflation.

Ainsi, la hausse des prix et des salaires, l'une poussant l'autre, constitue le principal obstacle au redressement financier.

M. Robert Schuman a récemment déclaré que « l'assainissement des finances publiques et la résorption du déficit exigeraient, d'ici quelques mois, des mesures de courage. »

Les remèdes

Il est, en effet, évident que la hausse des prix et, par conséquent, celle des salaires, ne pourra être arrêtée que par une politique sévère de déflation, menée sans la crainte de braver une impopularité passagère.

Il s'agit donc d'équilibrer à tout prix le budget. Or, la revalorisation de la fonction publique — encore une conséquence de la hausse des prix — entraînera de lourdes charges qu'il est encore impossible de chiffrer En contrepartie, l'Assemblée devra se prononcer sur une compression très importante des effectifs administratifs, sur la suppression des services parasitaires, et sur les réformes que pourra suggérer le Comité d'enquête sur le coût et le rendement des services publics.

Mais la hausse des prix n'a pas seulement de fâcheuses répercussions sur le plan financier. Elle en a également sur le plan économique.

En effet, elle paralyse nos exportations et, de ce fait, retarde la réduction du déficit de notre balance commerciale qui s'élève, actuellement, à un milliard de dollars.

Elle augmente, enfin, le coût de la reconstruction pour laquelle il faut prévoir des sommes sans cesse accrues.

Pour barrer la route à l'inflation

Sans doute convient-il, toutefois, de ne pas dresser un tableau trop sombre de la situation.

Si le budget ne pourra, avant longtemps, être équilibré par les seules recettes normales, il devrait être possible de trouver à emprunter à long terme sur le marché intérieur de quoi couvrir son insuffisance.

L'emprunt intérieur à long terme est, en fait, le meilleur moyen dont nous puissions disposer pour barrer la route à l'inflation.

Et il est techniquement possible puisque la charge nouvelle qui en résultera pour le budget sous forme d'intérêts à payer est relativement peu de chose.

En effet, le service de la Dette ne représente actuellement que 37 milliards pour un budget de 500 milliards. C'est une proportion infime.

Du fait des dévaluations successives, la Dette ne représente plus que 5 % des charges budgétaires alors qu'en 1938 elle était de 20 %.

En 1936, au lendemain du relèvement de nos ruines de la guerre 1914-1918, elle était de 16 milliards sur un budget de 37 milliards, c'est-à-dire de 45 % !

Cette baisse de la dette éclaire lumineusement le sacrifice énorme qui a été imposé aux porteurs, aux innombrables petits rentiers dont les valeurs à revenu fixe sont restées immobiles au milieu de l'ascension générale et vertigineuse des prix.

Bien mieux : par un paradoxe insensé, on s'est ingénié, par des conversions successives, à abaisser le loyer de l'argent au moment même où il aurait fallu l'augmenter pour trouver de nouveaux prêteurs !

Or, le ministre des Finances devra bientôt faire appel à eux, c'est-à-dire à la petite épargne puisque les détenteurs de gros capitaux s'intéressent plus particulièrement aux affaires privées.

Et, selon des estimations modestes, la thésaurisation est actuellement de 200 à 250 milliards, dont une large part se trouve dans les campagnes.

La modernisation de l'outillage agricole ne saurait en absorber qu'une faible quantité.

Comment faire sortir le reste ?

C'est là que se pose le problème de la confiance.

Car, en régime libéral, les milliards thésaurisés ne reprendront volontairement le chemin des caisses publiques que s'ils retrouvent la confiance dans le gouvernement et dans sa politique financière.

C'est pourquoi rien ne peut être entrepris avant que les élections aient déterminé le climat du proche avenir.

En effet, si la confiance ne permettait pas de résoudre le problème financier par les méthodes libérales, il faudrait avoir recours à celles du dirigisme qui se traduiraient par le blocage des billets, la création éventuelle du pécule obligatoire ou l'emprunt forcé.

Le choix entre ces deux méthodes ne dépend pas du ministre des Finances, mais de l'orientation de la prochaine Chambre.

Dans les deux cas, il s'agira, par des mesures courageuses, de tuer l'inflation par la déflation.

Alors la hausse des prix s'arrêtera d'elle-même, les stocks de prudence désormais inutiles rentreront dans le circuit et le spectre de la vie de plus en plus chère s'éloignera.

DE NOUVELLES ARRESTATIONS DANS L'AFFAIRE DES TEXTILES ?

UN nouveau coup de théâtre se produira-t-il au cours de l'après-midi dans l'affaire des points de textile ?

Le directeur du service des achats et trois chefs de services d'un grand magasin du boulevard Haussmann sont actuellement entendus par la police économique au quai de Gesvres. Ils ont été invités à fournir des explications sur des opérations d'achat de bons matière dont on a trouvé trace dans la comptabilité du magasin.

On aurait, dit-on, déjà la conviction qu'ils pourraient être, ce soir même, l'objet d'une inculpation de trafic de points de textile et de corruption de fonctionnaire. Ils seront conduits à la fin nde l'après-midi devant M. Marcantoni, juge d'instruction.

Ainsi le nombre des grands magasins parisiens compromis dans l'affaire des points de textile sera porté à trois. On sait qu'on avait relevé contre cinq grands magasins des infractions pour achats sans facture, mais jusqu'alors deux seulement, le Bon Marché et les Galeries Barbès, avaient été convaincu de trafic de points ; trafic dont le capitaine Millant était l'âme.

Car, d'ores et déjà, l'enquête fait peser les plus graves présomptions sur le capitaine Millant, trafiquant de grande envergure .

CENT TONNES de légumes secs

furent débloquées en février pour les cantines ouvrières

et pas un kilo n'est parvenu aux destinataires

A la fin de février dernier, les légumes frais n'ayant pas encore fait leur apparition sur les marchés, on dut se rabattre sur les légumes secs. Les cantines ouvrières, notamment, criaient misère.

S'adressant à leurs fournisseurs habituels, elles leur demandèrent de tenter l'impossible pour leur donner satisfaction. C'est donc sous le prétexte de secourir les cantines ouvrières, que certains de ces fournisseurs sollicités s'adressèrent au ravitaillement général. Par la voie normale, ils obtinrent bien certaines quantités, mais tellement insuffisantes, au regard de cent tonnes qui leur avaient été réclamées !

Ils frappèrent à la porte clandestine. Celle-ci s'ouvrit en la personne de deux fonctionnaires du ravitaillement, le sous-directeur du Comptoir des légumes secs, Saulais, et le rédacteur au ministère, Rodillard.

Alléchés par les commissions qu'on leur fit entrevoir, Saulais et Rodillard délivrèrent des bons de déblocage pour le tonnage demandé.

Plus de trois millions de bénéfices ont été réalisés par les bénéficiaires.

Le comble, c'est que pas un kilo, sur les cent mille qui avaient été débloqués, ne pervint aux véritables destinataires : les cantines !

En plus des deux fonctionnaires huit comparses ont été arrêtés.

Alors même qu'il était pendu à la prison de Pentonville, George Heath, tueur de jeunes femmes, n'en soulève pas moins une vague de pitié malsaine. Pour sept pennies, des admiratrices ont voulu contempler cette effigie de cire exposée à Brighton. En même temps, quelques douzaines de manifestants réclamaient l'abolition de la peine de mort. Mrs Van der Elst, puissante matrone, venue dans sa Rolls Royce noire et crème jusqu'à la porte de la prison, fut arrêtée et dut payer deux livres sterling pour obstruction de la voie publique.

HEATH le "vampire" volant fait encore des conquêtes

A l'Élysée, la "IVe" monte son ménage

Pour le futur Président on cherche...

- Des nappes de 25 mètres
- 1.000 rideaux
- Un lit simple ou double

dont on ne sait encore s'il sera large ou long...

Par Léo GERVILLE-REACHE

UNE grande cour d'honneur déserte, dont aucun pas ne fait crisser le gravier.

Tel un aquarium désaffecté, l'immense véranda continue de déshonorer la pure façade de ce palais dont la Pompadour avait fait jadis le bric-à-brac des présents qu'elle recevait de tous les coins du monde.

Au travers des vitres ternies, l'on aperçoit, dans leurs housses jaunes, comme d'immenses jambons suspendus aux verrière, les grands lustres dépouillés, depuis tant d'années, de leur lumière.

Le palais de l'Elysée...

Il faut s'y aventurer avec prudence, sinon le trop curieux journaliste est certain d'être, par le chef d'escadron Audoui, commandant militaire de ce palais, ajusté, épinglé et foudroyé, comme un simple lapin en les « tirés » de Rambouillet.

C'est à ce terrible minotaure qu'est, depuis un an, confié le sommeil de cette Belle au Bois dormant 1946 : notre jeune République, quatrième du nom.

Mais ce sommeil touche à sa fin. Avec l'année nouvelle, elle s'éveillera sous le baiser discret de quelque « Président Charmant » !

Hélas ! avec le retour à la vie ; pour elle, que de problèmes, que de soucis !

De nos jours, ce n'est déjà pas aisé pour le commun des jeunes couples ; mais cela devient sans solution possible, quand c'est la République elle-même qui se met en ménage.

Et Dieu sait, pourtant, que tout le monde est d'accord pour « y aller modestement » et presque à la manière du grippe-sous.

Rien d'inutile, pas de luxe, pas de chichis

Le premier budget de 7 millions, affecté à la remise en état de l'Elysée, s'est avéré si insuffisant qu'il a fallu le rallonger de quelques trois petits millions.

Et l'on doute de pouvoir « étaler ».

Les plans ont été établis en juin 1945. Les commandes, bien entendu, passées avec la sage et prudente lenteurs de nos administrations. Si bien qu'au jour de livraison, il n'y avait guère qu'une petite majoration de 70 p. 100 sur les prix homologués.

Et, pourtant, rien d'inutile : pas de luxe, par de chichis.

M. Desmarets, inspecteur général des palais nationaux, dont il est l'architecte, l'a bien spécifié : remise en l'état de 1939, mais pas de modernisation.

La remise en l'état du 1er septembre 1939... comme pour les traités.

Mais, six ans d'humidité et d'abandon, six ans sans chauffage : on imagine les dégâts !

Les plafonds, à l'état de poussière blanche en grande partie, descendus sur les planchers !

Il y a eu aussi les mites. Par contre, il n'y a pas eu de doryphores. Pour les nazis, ce palais était trop vaste. Il était surtout trop vide.

(Suite en page 3.)

On recherche les véritables chefs du Werwolf français

LE commisaire Michel, de la Police judiciaire, et la Direction de la Sécurité du territoire, à la Sûreté nationale, poursuivent conjointement leur enquête sur l'activité du « Mouvement Socialiste Unitaire », dont une vingtaine de membres ont déjà été arrêtés.

Sans doute a-t-on capturé déjà les membres du Comité directeur du groupement, qui semble bien avoir rassemblé de nombreux anciens collaborateurs, anciens soldats de la L.V.F., Waffen SS, miliciens, dans le but d'une action future. Il reste pourtant à découvrir les chefs supérieurs de l'organisation et déterminer les moyens grâce auxquels ils pouvaient vivre.

C'est un long et patient travail d'enquête, de recoupements, qui s'impose aux policiers, pour rechercher les filières, les lieux d'asile offerts aux hommes traqués des anciennes formations allemandes, aux condamnés des Cours de justice, aux contumax de la justice militaire.

C'est un ex-commandant FFI qui aurait caché Puechlong, alias de Beney, fondateur du *Combattant Européen*.

On sait que Portier, sous-chef de bureau à l'Economie nationale, a été hier soir arrêté sous l'inculpation de recel de malfaiteurs.

D'après certains enquêteurs, plusieurs officiers allemands auraient supervisé l'organisation du Mouvement Socialiste Unitaire. L'un d'eux, colonel de la Wehrmarcht, aurait été le véritable chef de l'organisation. On ajoute encore que dans le cadre de l'action, les membres du Werwolf se seraient organisés en groupes de combat pour soutenir éventuellement la lutte contre les forces de répression.

L'enquête suit son cours dans le plus grand mystère. Répétons qu'elle relève de la justice militaire, tandis que l'affaire à laquelle sont mêlés le fonctionnaire des Archives de la Chambre, Alfred Lerenard et ses complices relève des tribunaux civils et est instruite par M. Mazel, juge d'instruction.

Un des speakers de Radio-Andorre aurait eu des relations avec la bande.

ARRESTATION de la sous-directrice de la Croix-Rouge de Toulouse

TOULOUSE, 17 octobre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Les services de la sécurité du territoire de la Sûreté nationale viennent d'arrêter à Toulouse une personnalité que ses fonctions paraissaient devoir mettre au-dessus d'une pareille mésaventure : Mme Cassagnavaire, née Bachala, sous-directrice de la Croix-Rouge.

Mme Cassagnavaire est accusée d'avoir protégé les complices de l'extendant de police Marty. Elle connaissait, assure-t-on, les crimes dont ils s'étaient rendus coupables, mais mit cependant tout en œuvre pour gêner l'action de la police qui recherchait les traîtres.

Mme Cassagnavaire a été écrouée à la prison Saint-Michel. Cette arrestation a provoqué, à Toulouse, une vive émotion

"DES ORDRES VENUS D'EN HAUT m'ont empêché de prendre les mesures nécessaires"

déclare le colonel Andrews qui était chargé de la sécurité des criminels de Nuremberg

(DEPECHE PARTICULIERE)

NUREMBREG, 17 octobre.

LA commission américaine de trois membres, chargée d'enquêter sur le suicide de Hermann Goering, a interrogé aujourd'hui, une par une, toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont approché l'ex-Reichsmarschall pendant les jours qui ont précédé sa mort.

La commission, dont la composition reste secrète, s'est entourée d'une « barrière de sécurité » et a refusé de communiquer au public quelque renseignement que ce soit. C'est par des personnes que leur fonction fait pénétrer dans la prison que l'on a appris que 12 employés allemands au moins étaient l'objet d'une surveillance permanente. Ils ne sont pas formellement arrêtés, mais « retenus » jusqu'à ce qu'ils aient pu donner les justifications qui leur sont demandées.

Les sanglots de Mme Goering

Le major Andrus, chef de la sécurité de Nuremberg, et son adjoint le major Teich s'attendait à être interrogés par la commission d'enquête. A leur avis, Mme Goering est hors de cause. On avait pensé que c'est elle qui, dans un « baiser de mort », aurait ransmis la fiole à son mari, au cours de lenr dernière rencontre. Mais, déclare le major Teich, il ne lui aurait pas été possible de donner quoi que ce fut à son mari au cours d'une visite, car elle était séparée de lui par un écran de verre. C'est par sa domestique que Mme Goering apprit la mort de son mari, dans sa maison de Neuhaus, près de Nuremberg, et, en entendant la nouvelle elle éclata en sanglots.

Selon les voisins Mme Goering n'avait aucune connaissance de l'intention de son mari.

Le major Teich est également hostile à la théorie suivant laquelle l'un des gardes aurait remis la fiole à Goering, en échange de l'un de ses fabuleux diamants. Tous les bijoux de Goering en effet se trouvent enfermés dans le coffre de la prison.

Quant à l'insuffisance des mesures de sécurité, le « New York Messages » reproduit les déclarations suivantes qu'aurait faites le colonel Andrews :

« Les idées que j'avais sur la sécurité n'ont jamais été complètement appliquées et parfois des ordres venus d'en haut m'ont empêché de prendre les mesures que je savais être nécessaires. »

Le Dr Walter Siemens, défenseur de l'amiral Raeder, raconte que Goering lui-même, il y a près d'un an, lui aurait affirmé qu'il ne serait pas pendu, mais qu'il se tuerait.

Le Dr Bergold, défenseur de Martin Bormann, a raconté hier que Goering l'avait félicité pour avoir au cours d'une plaidoirie, cité le vieux proverbe allemand : « Il faut prendre un homme avant de le pendre. »

La nouvelle du suicide et des exécutions est parvenue aux sept criminels de guerre qui s'en sont tirés avec des peines de prison. Un garde a déclaré qu'ils semblent satisfaits que Goering ait réussi à échapper à la corde. Quant à eux, on pense qu'ils seront transférés à Berlin au cours du mois de novembre pour y purger leur peine à la prison de Spandau.

Le mystère le plus impénétrable plane sur le lieu de l'innumation des exécutés. Le bruit court que la mer serait leur sépulture.

ON RECRUTE des PROFESSEURS de math' pour le scrutin du 10 novembre

Rien ne peut mieux souligner les difficultés d'application de la loi électorale avec son système de vote préférentiel que la circulaire confidentielle que le ministre de l'Intérieur vient d'adresser aux préfets.

Il est, en effet, recommandé à ces hauts fonctionnaires de faire appel pour le dépouillement du scrutin aux professeurs de mathématiques de l'endroit.

LES CANDIDATURES

● En Seine-et-Oise.

Le parti communiste présente Mme Péri, MM. Demusois, Ballanger (1re circonscription) et MM. Midol, Benoist, Jean Duclos (2e circ.).

Le parti S.F.I.O. sera représenté par Mme Degrond, M. Detraves (1re circ.) et MM. Métayer, Commin (2e circ.).

● En Haute-Garonne.

M. Alfred Coste-Floret directeur du cabinet du Secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, prend la tête de la liste M.R.P.

● Dans les Bouches-du-Rhône.

Il se confirme que M. Félix Gouin, vice président du Conseil, se présentera à Istres.

Réquisition générale des vins en Algérie

ALGER, 17 octobre (dépêche « Paris-presse »). — **Le gouverneur général vient d'ordonner en accord avec le ministre du Ravitaillement la réquisition de tous les stocks de vins existant en Algérie.**

Cette mesure répond à deux préoccupations : maintenir à la population algérienne un ravitaillement normal en vin et diriger sur la métropole tout le vin en excédent.

Fernand de Brinon renvoyé devant la Haute Cour

La commission d'instruction présidée par M. Bouchardon a renvoyé devant la Haute Cour pour intelligences avec l'ennemi et indignité nationale, Fernand de Brinon, qui fut ambassadeur et représentant de Vichy en zone Nord

L'accusé vient de subir une opération grave et n'est pas encore rétabli.

Les demandes de mise en liberté provisoire présentée par les anciens ministres ou représentants de Vichy : Bouthillier, Bousquet, Paul Baudoin et le général Delmotte ont été rejetées.

DEUX NOUVEAUX MILLIARDS D'INFLATION

La situation hebdomadaire de la banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 10 octobre, fait apparaître une nouvelle augmentation de 2.069 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci s'élèvent, en conséquence, à 683.219 millions de francs (contre 681.150 millions précédemment).

A l'actif, les avances provisoire de la banque à l'Etat sont revenues, d'une semaine à l'autre, de 35.100 à 34.700 millions. On relève un accroissement de 978 millions dans les comptes-courants postaux, de 547 millions dans le portefeuille commercial et de 1.523 millions dans les avances à 30 jours sur effets publics n'excédant pas deux ans.

ON VENDRA DEMAIN LES TABLEAUX DE Mlle COTILLON et l'épée d'académicien d'ABEL BONNARD

Demain 18 octobre, au Palmarium du Jardin d'acclimatation, seront vendus au profit de l'Etat les séquestres de Mlle Cotillon et de Bonnard. Deux personnages, deux tons de fâcheuse mémoire que le hasard eut la malice de réunir pour la circonstance.

Mlle Cotillon, qui ne se souvient d'elle encore ? Compromise dans l'affaire Stavisky, elle essaya de se refaire une honorabilité en ouvrant un restaurant-bar boulevard des Batignolles, mais brusquement défraya à nouveau la chronique en se faisant reconnaître comme fille naturelle d'un certain prince de Bourbon-Naundorff, qui devait d'ailleurs, peu de temps après, s'inscrire en désaveœu de paternité. Notre audacieuse bâtarde profita encore de l'occupation pour se faire remarquer plus qu'il n'aurait fallu sans doute puisqu'à la Libération les F.F.I. de la région de Cahors l'exécutèrent purement et simplement, mettant ainsi un terme à cette vie par trop agitée. Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, elle ne laisse aujourd'hui que des tableaux sans valeur, contrefaçons habilement maquillées d'œuvre de maîtres, dont elle espérait sans doute tirer un bon prix en les abandonnant à ses bons amis allemands — qui pourtant, semble-t-il, n'en furent pas dupes.

Plus intéressante devait être la vente des séquestres Bonnard. Malheureusement, il ne s'agit ici que du frère du trop célèbre Abel et non de l'académicien lui-même, qui cache toujours son infortune de l'autre côté des Pyrénées, chez le complaisant Franco. Son épée pourtant sera vendue. Il faut croire que les déménageurs ont eu la main légère et qu'ils ont profité de la cohabitation des deux frères pour emporter cette pièce dont le propriétaire pourtant était facilement identifiable. Il n'importe. Cette épée, de l'aveu même des experts, sera sans doute à la portée de toutes les bourses. Qui songerait à l'acquérir ? On vendra aussi l'œuvre d'un autre grand admirateur d'Hitler : une statue d'Arno Brecker. Mais n'aurait-elle pas sa place dans un musée d'Etat... comme prise de guerre ?

Cette vente, en somme, ne sera qu'une autre forme de liquidation de la « collaboration ».

Claude BERNAC.

CAMEO
32, Bd DES ITALIENS PARLANT FRANÇAIS
NAPOLEON
4, AV. DE LA GDE ARMÉE PARLANT ANGLAIS
CINÉ-OPERA
32, AV. DE L'OPERA PARLANT ANGLAIS
film 1946 un vrai! un bagarreur!!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

Aujourd'hui
60 ÉCHOS – DES REPORTAGES PHOTOGRAPHIQUES SENSATIONNELS – UNE VISITE AUX ESQUIMAUX AVEC L'ÉVÊQUE DU GRAND NORD CANADIEN – CAVALCADE-ACTUALITÉS : LE FILM DES ÉVÉNEMENTS – M. SMITH, AMÉRICAIN MOYEN, REGARDE VIVRE SON PAYS – LA GUERRE PRÉVENTIVE EST IMPOSSIBLE, PAR WALTER LIPMANN – LE DÉBUT D'UN ROMAN INÉDIT " LE PRINCE DU MATIN ", DE FRANÇOIS DE ROUX – UNE PAGE DE DESSINS HUMORISTIQUES – UN CONTE – ET TOUTES LES CHRONIQUES HABITUELLES DE POLITIQUE, LETTRES, ARTS, THÉATRE, CINÉMA, MODES, FINANCE, SPORTS, FAITS DIVERS, MYSTÈRE ET JEUX
dans
CAVALCADE
LE MAGAZINE FRANÇAIS DE CLASSE INTERNATIONALE
CHAQUE JEUDI PARAIT SUR 32 PAGES 20 FRANCS

Depuis un an, à Marseille, au bureau de la Légion

30.000 HOMMES ONT ÉTÉ jugés sur la mine

...et protégés contre leur passé par une minute de franchise

MARSEILLE, ... octobre.

TRENTE mille hommes sont, depuis un an, entrés dans ce bureau. Ils y sont entrés, l'un après l'autre, torse nu, pour se mettre au garde à vous, face à la fenêtre ouverte, sur la lumière insolente du Vieux-Port.

— Ton nom ?

Pour chacun d'eux, la question s'est plantée dans le silence comme un poignard lancé à la volée. Et il y avait, derrière une table, le regard fixe d'un uniforme à trois galons qui épiait la réponse.

UN GRAND REPORTAGE de Charles FAVREL

La confession commençait. Une confession dirigée par de brèves questions qui, à coups secs, arrachaient comme des morceaux de peau collée à une plaie, une confession où le pénitent peut bien dire ce qu'il veut, mais où la vérité n'a pas besoin d'être avouée pour être reconnue.

Quand un monsieur habillé interroge un homme nu, le résultat est patent, l'homme nu bafouille. Et quand le monsieur est un officier, l'homme nu se sent l'âme d'un cadavre promis au sabre d'abordage. Alors, il dira tout, en bégayant, tout : de zéro à l'infini.

Il dira tout, parce qu'il comprendra que le secret du tête-à-tête sera scrupuleusement respecté et que son entrée à la Légion est subordonnée à la façon dont il acceptera de laver son linge sale.

Il dira tout, parce qu'il s'apercevra que ce capitaine immobile, dont il sent la perspicacité inciser sa conscience, est plus fort que la machine à détecter le mensonge.

Ce n'est pas pour rien que ce capitaine-là fait partie du S. R. Il sait tout et devine le reste.

Et les 30.000 hommes qui, en un an, sont rentrés dans son bureau, ont été mensurés, pesés, identifiés par lui avec une sûreté de jugement rarement prise en défaut, qui lui permet d'établir, pour chaque postulant, une fiche psychologique, plus exacte qu'une fiche d'état civil.

Peu importe que tel candidat s'obstine à cacher soigneusement son nom. En trois minutes, sans bouger de son fauteuil, le capitaine aura dépisté les mobiles de son geste et pourra dire si la nouvelle recrue est moralement apte à faire un bon légionnaire.

Alors, en face du nom d'emprunt, il écrira : « Oui ». Mais s'il écrit : « Refusé », sa décision est sans appel et l'homme nu reprendra sa dépouille civile pour être rendu à sa patrie, à ses malheurs.

La chasse à la vérité

Pourtant, bien mince est le dossier de chacun : une feuille dactylographiée portant la déclaration faite par le candidat au sous-officier d'immatriculation. Déclaration libre, sorte de monologue fidèlement enregistré sans interruptions ni commentaires.

Une telle déclaration, farcie de mensonges, ne contient guère que deux ou trois éléments vrais. Mais ces éléments serviront de base de discussion, et la version adoptée s'écroulera comme un échafaudage mal monté.

Le procédé employé pour obtenir ce résultat a fait ses preuves. Il consiste à juger les gens « sur la mine », contrairement aux affirmations répétées des proverbes.

— Tu es bien typographe ?
— Oui.
— C'est faux. Cette cicatrice montre que tu as été opéré d'une hernie. Tu faisais donc un travail de force. Lequel ?
— Bûcheron.
— Pas avec ces mains. Tu mens encore. Trouve autre chose, tu reviendras plus tard. Au suivant.

Le suivant, c'est un athlète.
— Ton métier, c'est tourneur sur métaux ?
— Oui.
L'officier s'est levé. Son doigt désigne une lettre d'affiche :
— R.
— Non. Et çà ?
— K.
— Non. Tu es myope, donc tu n'es pas tourneur. Alors ton vrai métier ?
— Camionneur.

Ici, ni monstres ni assassins

Cet autre est la mille et unième réplique de l'Aryen parti sur les routes à la recherche d'un nouveau dieu.

— Tu as déclaré avoir servi dans la Werhmacht à la 3e compagnie du 86e sous les ordres de l'oberlieutnant Spitz ?
— Oui.
— A quelle date ?
— De juin à septembre 1942.
— C'est faux. L'oberlieutnant Spitz a pris le commandement de la 3e compagnie en mars 44. Donc tu te trouvais à X... lorsque furent torturés et fusillés les parachutistes anglais.
— Oui.
— Alors, parle.
Celui-là est Français, il a l'accent de Pigalle.
— Tu n'as jamais été condamné ?
— Jamais.
— Pourquoi viens-tu à la Légion ?
— Parce que je ne trouve pas de travail.
— Fort bien. Voici une adresse, tu seras dépanné.
— Je préfère entrer ici.
— Donc tu ne cherches pas de travail. Tu es traqué par la police ?
— Oui
— Tu peux tout me dire. Je suis seul à t'entendre. Si je te refuse, tu sortiras d'ici libre. Si je décide de te prendre pour ta franchise, ta fausse identité te protègera des recherches. Mais si je me trompe sur ton compte et si tu es identifié par la suite pour avoir commis telle faute que tu ne veux pas m'avouer aujourd'hui, tu seras livré. Choisis...

Et voici un membre de la L.V.F.

Le capitaine a son idée sur les miliciens de Darnand. Il les a classés en trois catégories : les croyants, les imbéciles et les bandits à gages. Celui-ci fut un fanatique et la politique a été son défaut de jeunesse.

— Je ne savais pas, dit-il.
— Bien.

Il est accepté. Ceux de la catégorie des imbéciles ont aussi leur chance, car le capitaine ne repousse que les tortionnaires. Pour ces derniers, ni pitié, ni pardon : il n'y a pas de place à la Légion pour les monstres.

Le dernier de la fournée a les roseurs d'un enfant de troupe, ce qui ne l'empêche pas de s'accuser de tous les péchés du monde. Le capitaine rit :

— Ici, coupe-t-il bientôt, on ne prend pas les assassins. Et tu n'as nul besoin de prétendre avoir volé pour entrer dans la famille. Reprends ton vrai nom, ton nom sans tache. Tu seras quand même légionnaire.

Car les légendes ont la vie dure. Et il faut beaucoup d'imagination pour croire aux réalités simples.

Prochain article :
CEUX DE LA VIEILLE LÉGION

LES LETTRES ET LA VIE
par GERARD BAUËR

VOYAGE PARMI LES GUERRIERS

NOTRE curiosité n'est pas éteinte pour ce que fut la guerre ; non point, certes, la guerre dans l'atroce bassesse où les Allemands l'avaient portée, mais la guerre dans ses éléments nobles, ses efforts, ses étonnantes improvisations, sa mobilisation d'un monde !

Que de fois, dans la France étouffante où nous avons dû vivre, n'avons-nous pas tenté alors d'imaginer ce qui s'accomplissait loin de nous ! Que n'aurions-nous pas donné pour être renseignés exactement, pour lire, en un de ces journaux que nous ne voulions plus lire, un récit exact des batailles, de l'activité de tous ceux dont dépendait dorénavant notre sort ! Nous devinions l'ingéniosité, le courage, nous sentions le frémissement dont des continents étaient secoués et nous enviions la liberté de ceux qui étaient associés de quelque manière à cet incomparable effort, de tous ceux qui pourraient dire plus tard : « J'étais là et j'ai vu... »

Cette envie, nous venons d'éprouver combien elle était légitime en lisant le livre de Mlle Eve Curie : « Voyage parmi les guerriers » (Flammarion, édit.). Cinq cents pages qui se lisent dans la curiosité constante et satisfaite, avec l'agrément qu'on ressent à connaître un récit écrit dans l'exactitude et la variété (alors prodigieuse) des faits.

Mlle Eve Curie, venant de Londres, se trouvait en Amérique à l'automne 1941 lorsque le « Herald Tribune Syndicate » de New-York et les « Allied Newspapers » de Londres la délèguèrent comme correspondante sur « les fronts de guerre ». C'est ainsi que, le 10 novembre, elle prit place à bord du premier Clipper de la Panamerican qui allait relier les Etats-Unis et l'Afrique-Occidentale via le Brésil et l'Atlantique-Sud. Quarante-quatre livres de bagages, y compris les papiers, les cartes, un dictionnaire, une machine à écrire et, sur le bras, un manteau léger, une fourrure. C'est-à-dire, en tout et pour tout, dans la valise, vingt-neuf livres de vêtements pour rejoindre en quelques jours l'été torride du Nigéria, le désert de Libye et l'hiver russe. Pour assister à des batailles et à des dîners diplomatiques. Pour accomplir, sans désemparer, le tour du monde, en envoyant des câbles aux groupements de journaux dont elle était « l'envoyée spéciale ».

Le voyage dura cinq mois, cinq mois durant lesquels les Alliés eurent à subir de durs revers, mais durant lesquels il se produisit un événement décisif : l'attaque de Pearl Harbour. Mlle Curie se trouvait alors en Egypte, à peine rétablie d'une crise de malaria maligne qu'elle avait gagnée en Nigéria. Il lui apparut bien alors, comme à tous les Américains qu'elle rencontra, que cette attaque allait fixer par ses conséquences le destin des armes... A peu de jours de là, chez des amis anglais, elle apprit la perte du « Prince of Wales » et du « Repulse » à Singapour. Accablement !

Chacune de ces nouvelles, de ces coups, de ces rebondissements (qui sont déjà de l'Histoire) prennent dans le récit de Mlle Curie une valeur pittoresque et sentimentale. Ils ont fait partie du voyage, de cette vie au jour le jour — enivrante, en vérité — qui ont conduit la journaliste au Caire, à Téhéran, à Kuybishev, aux tranchées de Moscou, dans la maison de Tolstoï, dans des états-majors chinois, chez Mme Sun Yat Sen (l'une des fameuses sœurs Song), aux Indes, chez Gandhi, pour revenir finalement par Bassora jusqu'en Afrique où les avions de Panamerican, après ces cinq mois d'absence, étaient installés comme chez eux : bière du Milwaukee et hachis de viande en boîte dans les buffets du Soudan...

Ce récit, publié à New-York en 1943, fut d'abord écrit en anglais par Mlle Curie, puis traduit en français en son absence. La traduction vient d'être revue par l'auteur qui n'y a changé que quelques détails. Elle aurait eu tort de vouloir trop polir le livre : il est si vivant, si varié, si profondément humain comme il est ! Tous ces gens, ces villes, ces rencontres qui ne furent pour nous que des noms dans les communiqués et les journaux, s'animent, dans « Voyage parmi les guerriers », avec une intensité de vie que le talent, la ferveur, le goût de la vie peuvent seuls donner...

La fin de cet ouvrage ne fut pas une fin d'activité pour Mlle Curie. La guerre la retrouva cette fois sous l'uniforme, dans l'armée française d'Italie, puis en France avec la Première Division Française Libre.

Les armées françaises en Italie ont écrit une page difficile, mais valeureuse. Un album, « Victoires des Français en Italie » (Raymond Schall, éditeur), composé, texte et légendes, par M. Jean-Louis Babelay, reproduit, jour après jour, les huit mois de campagne qui ont mené les armées de Juin d'Afrique du Nord à Florence. Assurément, il est cruel de voir parfois dans ces documents le beau ciel d'Italie obscurci par les désastres de la guerre. Mais on y voit aussi de bien belles images : celle, par exemple, où, dans Sienne intacte, le général Juin passe en revue les unités qui, en cinquante-deux jours, du Guarigliano à la place du Pallio, ont parcouru plus de 500 kilomètres

Ce jour-là, le grand Montluc, qui prit Sienne d'assaut, après s'être barbouillé le visage de vin, a dû remuer dans sa tombe...

Le mariage transocéanique par téléphone n'est pas cher :

57 dollars de New-York à Moscou

NEW-YORK, .. octobre

Si vous avez un fiancé ou une fiancée à Moscou, Stockholm ou au Caire, vous pouvez être marié par téléphone pour environ 57 dollars, y compris les 2 dollars pour la licence de mariage et les 5 pour le prêtre. L'alliance par contre, est en supplément.

Naturellement, la compagnie de téléphone ne s'occupe pas de détails tels la licence et le prêtre, mais l'idée des cérémonies de mariage transocéanique par téléphone est certainement loin de tout ce qu'a pu rêver Alexander Bell, lorsqu'il inventa la « machine à parler à distance ».

Récemment, Mlle Edna Fenlon de Bath (Angleterre) et un certain M. John Bredvig de Dedroit Lakes (U.S.A.) qui s'étaient connus à Londres, il y a onze ans, décidèrent qu'ils avaient suffisamment attendu. Ils se marièrent donc à travers l'Atlantique pour le prix global de 42 dollars 18.

Pour le cas où ces mariages à longue distance amèneraient une série de « oui » par ondes courtes, voici ce que coûterait, à une personne aux Etats-Unis, une cérémonie téléphonique de dix minutes, avec un ou une partenaire en Irlande, au Paraguay ou ailleurs.

A conditions de ne pas dépasser dix minutes — et il n'en faut pas plus pour dire « oui » — le prix pour la plupart des pays d'Europe et de l'Amérique du Sud est de 12 dollars pour trois minutes, plus une taxe de 25 %.

Dans une courte cérémonie civile, on peut se débarrasser de toute la cérémonie en moins de trois minutes, mais dans un service religieux régulier, on n'ira pas loin. Après trois minutes, chaque minute supplémentaire coûte 4 dollars, plus la taxe.

Si votre « mignonne » habite Nyangwe, au Congo Belge, il vaut mieux renoncer au lien sacré du mariage. Parce que, il n'y a pas de service transocéanique, ni d'ailleurs pour l'Arabie Séoudite, les Nouvelles-Hébrides, le Tibet, Tahiti et la Chine.

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR
PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse * N° 44

NE me regardez pas avec cet œil méprisant, je vous en conjure. Le geste que j'avais osé, tous ceux qui m'entouraient l'eussent accompli d'un même élan, si le respect de la discipline ne les avait figés à leurs places respectives.

» Elle avait pris, tout de suite, un peu d'avance et la brume m'empêchait de distinguer sa silhouette. Mais le bruit de ses pas, qui faisaient rouler les cailloux sur le sentier, suffisait pour me maintenir en liaison avec elle.

» A cet instant, ma décision était prise. Si les soldats de Hudson Lowe attaquaient Mme de Neaucourt, je volerais sur-le-champ, à son secours. Et, afin d'être prêt à toute éventualité, je commençais de gravir le sentier rocailleux, un pistolet à chaque main.

» Ah ! ce brouillard, madame ! J'en ai gardé le goût salé sur les lèvres et comme une oppression dans la poitrine ! Il me semblait qu'un cent d'aiguilles piquaient mes paupières et des larmes brûlantes coulaient jusqu'à ma moustache. Je me demande encore comment Mme de Neaucourt pouvait se guider dans ce dédale de rochers ? Vingt fois, le pied me manqua et je crus rouler à l'abîme.

» Lorsque nous eûmes atteint le plateau, je compris que nous avions franchi, sans encombre, la première ligne des sentinelles.

» Il ne nous restait plus, maintenant, qu'à percer le second cordon de surveillance. Le brouillard nous protégeait, comme un bouclier, et nous progressions, à trente pas l'un de l'autre, sans nous voir, comme deux fantômes.

» A l'approche du danger, Mme de Neaucourt redoublait de précautions et le bruit de ses pas avait cessé de me guider. C'était une impression bien étrange. Aveugle et sourd tout à la fois, je serrais la crosse humide de mes pistolets et je devais faire un terrible effort sur moi-même pour ne pas me mettre à hurler, sans raison, comme une bête abandonnée.

» Dans ce brouillard, on perd la notion des distances et du temps. Mais, néanmoins, d'après mes calculs, nous devions avoir franchi la seconde enceinte et je commençais à respirer, quand, soudain, un coup de feu éclata, suivi d'un cri qui me glaça le sang.

» Insoucieux du danger, je m'élançai à la rescousse de Mme de Neaucourt et j'entendis, à quelque distance, le pas ferré de la sentinelle qui avait tiré et qui se hâtait de son côté, en direction de la petite maison dont la façade apparaissait confusément dans le brouillard. »

Le capitaine Dejean s'interrompit alors et de grandes ombres défoncèrent son visage incliné, tandis que la veuve du commandant Cersier demeurait immobile, raidie dans sa petite robe noire, sur le bord de son tabouret.

— Et ensuite ?

L'ancien demi-solde releva la tête. Deux bateliers du Mississipi, accoudés sur le comptoir, vidaient en silence leurs verres de bière au gingembre.

— Ensuite ?... Oh ! Ce fut simple et rapide !... Le soldat se pencha sur le corps allongé en travers de la piste. Mais, à l'instant qu'il allait porter la main sur la jeune femme, un homme de petite taille et dont le brouillard empêchait de distinguer les traits parut au seuil du jardinet qui entourait la maison.

» Cet homme s'avança d'un pas rapide et écarta le soldat. Puis il mit un genou à terre devant le corps inerte qui barrait le sentier et il glissa sa main, entre le premier et le troisième bouton de la redingote, par cette ouverture que Mme de Neaucourt y avait ménagée, à la mode des demi-solde protestataires.

» Alors, il poussa une exclamation étouffée :

» Une femme !

» Et je vis qu'il secouait sa main, comme s'il voulait en détacher les gouttes de sang frais qui la polissaient.

» ...Je n'ai plus grand'chose à vous dire. Le coup de feu avait donné l'alerte. Des sentinelles accouraient de toutes parts, et balançaient des falots dans le brouillard.

» Je ne pouvais plus être d'aucune utilité à Mme de Neaucourt et j'avais le devoir de prévenir mes chefs de l'échec de la mission qu'ils lui avaient confiée.

» Je me mis donc à courir, sans souci des obstacles qui pouvaient surgir sur ma route.

» A deux reprises, des sentinelles ouvrirent le feu sur moi, sans m'atteindre. Je volais, littéralement, sur le sentier en pente.

» Les hommes de la chaloupe m'attendaient, les mains aux avirons. Quand ils me virent, le plus vieux d'entre eux n'articula qu'un mot :

» Seul ?

» J'inclinai la tête et sautai dans l'embarcation. Alors, il jeta un ordre et la chaloupe s'éloigna de ce rocher où nous laissions, en tête à tête, un prisonnier et une morte. »

❖

Le capitaine Dejean frappa dans ses mains et le cabaretier s'avança à son ordre.

— Cela fait combien ?
— Vingt-cinq sols.

L'officier paya, puis se tourna vers la veuve de son camarade.

— Eh bien ? Vous voilà vengée ! Je pense que vous êtes satisfaite ?
— Non ! répondit Marie-Madeleine, en reprenant son éventaire.
— Mme de Neaucourt est morte, que vous faut-il de plus ?
— Laisser derrière moi, en m'en allant, les mêmes regrets qu'elle.

FIN.

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Pour ses dix-huit ans — nous sommes en 1628 sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris, qui fait ce récit, et qui habite le domaine de Laurest, est venue voir dans la baie de Plymouth le retour de la flotte qui revient, après un échec d'ailleurs, de La Rochelle, puis elle est invitée avec son frère au château par le duc de Buckingham.

Paris-presse * N° 4

Un flirt singulier...

JE pensais à ma sœur Bridget, à la façon dont il avait marché sur la traîne de sa robe au mariage de Kit et me demandais s'il était quelqu'un au monde qui puisse l'aimer.

— Et le duc de Buckingham ? dis-je. Lui parlez-vous de la même façon ?

— Oh ! George et moi, nous sommes de vieux amis, répondit-il. Il fait ce qu'on lui dit de faire. Avec lui pas de difficulté. Regardez-moi ces ivrognes, en bas. S'ils relevaient de moi, je les ferais pendre, ces voyous.

Il me montrait la place où un groupe de soldats ivres se chamaillaient autour d'un tonneau d'ale, accompagnés d'une bande de femmes criardes.

— Il faut les excuser, dis-je, après être restés si longtemps en mer.

— Qu'ils vident le tonneau et violent toutes les femmes de Plymouth ; je n'y vois aucun inconvénient, répondit-il, mais qu'ils le fassent en hommes et non en bêtes et lavent d'abord leurs pourpoints crasseux.

Il se détourna avec dégoût.

— Allons ! fit-il. Voyons maintenant si vous savez mieux faire la révérence devant moi que devant le duc. Pincez votre robe, comme ceci. Fléchissez le genou droit et laissez votre postérieur assez insignifiant descendre jusqu'au pied gauche. Voilà.

Je lui obéis, secouée de rire. Il me semblait suprêmement ridicule de voir un colonel de l'armée de Sa Majesté me donner des leçons de maintien sur les remparts du château de Plymouth.

— Il n'y a pas de quoi rire, dit-il gravement. Une femme maladroite donne une piètre idée de son éducation. Ah ! C'est excellent ! Encore une fois. C'est parfait. Vous pouvez, quand vous le voulez. La vérité est que vous êtes une petite prétentieuse, que ses frères n'ont jamais battue.

Avec une hardiesse stupéfiante, il salusta ma robe, arrangea la dentelle sur mes épaules.

— Je n'aime pas dîner avec une femme mal habillée, murmura-t-il. Je n'ai pas non plus l'intention de dîner avec vous, rétorquai-je avec vivacité.

— Personne d'autre ne vous invitera ; je puis vous l'assurer, répondit-il. Venez, prenez mon bras. Pour mon compte, j'ai très faim.

Place à Sir Richard Grenville !

Il me ramena d'autorité dans le château où, à ma consternation, je m'aperçus que les invités avaient déjà pris place aux longues tables et que les serviteurs apportaient les plats. Notre entrée ne passa pas inaperçue et j'en perdis mon assurance habituelle.

C'était qu'on ne l'oublie pas, mes premiers pas dans le monde. Sortons, l'imploral-je, en lui tirant le bras. Voyez, il n'y a plus de place pour nous : toutes les chaises sont prises.

— Nous en retourner ? dit-il. Jamais de la vie. Je veux dîner.

Il repoussait les serviteurs, m'enlevait littéralement de terre. Je voyais des centaines de visages tournés vers nous, perçus un murmure, entrevis ma sœur Mary, assise à côté de Robin, loin, vers le centre du grand hall. Je vis son regard de stupéfaction et d'horreur, je vis ses lèvres former le mot « Honor » en même temps qu'elle se penchait vers mon frère. Je ne pouvais que précipiter mes pas, bronchant dans ma robe, portée par le bras inexorable de Richard Grenville vers la grande table, au bout du hall, où le duc de Buckingham s'était assis à côté de la comtesse de Mount Edgcumbe, avec toute la noblesse de Cornouailles et du Devon, fêtée avec décorum et séparée du commun :

— Vous m'emmenez à la grande table, protestai-je, tirant sur son bras de toute ma force.

— Eh bien ? dit-il, en me regardant d'un air surpris. Que Dieu me damne si je dîne ailleurs. Place à sir Richard Grenville !

A sa voix, les serviteurs s'aplatirent contre le mur, des têtes se tournèrent et je vis le duc de Buckingham interrompre sa conversation avec la comtesse. On avança des chaises, on se serra et nous nous trouvâmes assis à la table, à toucher le duc, pendant que lady Mount Edgcumbe me lançait un regard glacé. Richard Grenville se pencha en souriant :

— Vous connaissez peut-être Honor Harris, comtesse. Ma belle-sœur ? C'est aujourd'hui son anniversaire. Elle a dix-huit ans.

La comtesse s'inclina sans un mot.

— Vous pouvez la traiter en quantité négligeable, me dit Richard Grenville. Elle est sourde comme un pot. Mais, pour l'amour de Dieu, souriez et ne faites pas ces yeux-là.

J'implorais la mort, en vain. De désespoir, je me mis à manger le rôti de cygne dont on avait chargé mon plat.

Le duc de Buckingham se tourna vers moi, le verre en main :

— Je vous souhaite de nombreux et d'heureux retours de ce jour, dit-il.

Je murmurai un remerciement et secouai mes boucles pour cacher ma rougeur.

— Simple formalité, me dit Richard Grenville à l'oreille. Ne vous montez pas la tête. Georges a une douzaine de maîtresses et il est amoureux de la reine de France.

Il mangeait avec un visible plaisir, moquant ses voisins à chaque bouchée, sans même baisser la voix. J'aurais pu jurer qu'on l'entendit. Je ne sus rien de ce que je mangeai ou je bus à ce long repas. Mon supplice prit fin et mon compagnon me remit sur pied. Le vin, que j'avais bu comme de l'eau, m'amollissait les jambes et je fus obligée de m'appuyer sur mon cavalier.

Il ne faut pas pleurer

Je me souvieris mal de la suite. Il y eut de la musique, des chants, et des danseurs siciliens, tout enrubannés, exécutèrent une tarentelle. Les derniers tourbillons de la danse me portèrent le coup fatal et je me souviens, encore à ma honte, d'avoir été dans quelque appartement intérieur du château, assez obscur et discret où la nature préleva sur moi sa dime et ou le cygne rôti ne voulut plus me connaître. J'ouvris les yeux pour me retrouver allongée sur un divan. Richard Grenville me tenait la main et tamponnait mon front de son mouchoir.

— Il faudra apprendre à mieux supporter le vin, me dit-il sévèrement.

Je me sentais très mal, et honteuse. Les larmes me vinrent aux yeux.

— Ah ! non ! dit-il encore, et sa voix jusque-là si dure se fit étrangement tendre. Il ne faut pas pleurer. Pas le jour de votre anniversaire.

Il me tamponnait toujours le front.

— Je... je n'avais jamais mangé du cygne rôti, balbutiai-je, fermant les yeux à son seul souvenir.

— Ce n'était pas tant le cygne que le bourgogne, murmura-t-il. Restez couchée. Cela va aller mieux.

(*A suivre*).

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20	Mme Butterfly.
Com.-Franç...	20,45	Le mar. de Figaro.
Ambassadeurs	20,30	Le Secret.
Ambigu	15	Pinocchio.
	21	Freddy la valise.
Antoine	21	10 Petits Nègres.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,30	Les fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouf. Nord...	20,45	La folle nuit.
Bouff.-Paris..	20,45	Le Saint-Bernard.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.		Relâche.
Ch. de Roch.	21,15	Créancier.
Châtelet	20,15	L'Aiglon
Com. Ch.-El.	21	V. ne l'emp. p. av. v.
Com.-Wag....	21	L'Ecole des faisans.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII	20,45	Les dern Seigneurs.
Gramont	21	Notre petite ville.
Gd-Guignol..	21	Le bat. de m. caress.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	Les vacances de Pat.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Si je voulais.
Marigny	20,30	Hamlet.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Qu. L'Diable y serait
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. G.-B.	20,45	La mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv. Lamery	21	Eux et nous.
Palais-Royal	21	Desc. on v. dem.
Pigalle	21	La Fille feu.
P. St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière	21	Huis clos.
Renaissance	20,45	Ars. vieill. dentelles.
St-Georges		Relâche.
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgoff.
Variétés	20,45	Balthazar
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colomb.	21	Megarée

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux- Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	J. Aubert, L. Fayol.
Alhambra	21	On c. d. m. quartier.
Bobino	20,45	Georgius
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	E. Piaf et les Compagnons de la ch.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel)
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Mayol	21	Les Belles de Paris.
Petit-Casino	21	La cab. bambou.
Tabarin	21,30	La Joie renait.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

N. C. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Médrano	21	Attr. sensationnelles

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran		On dem. un ménage.
César		La Grande Illusion.
Cinéac Madeleine		Le Gde Illusion.
Cinéph. Italiens		La Presse Flimée.
Cine. Clichy-Tern.		Jean de la Lune.
Cinéph. Raspail		Les Enf. du Paradis
Eldorado, perm.		On dem. un ménage.
Français, perm.		L'Ennemi ss visage
Gaum.-Pal., perm.		Le Père Tranquille.
Impérial		On dem. un ménage.
Marignan, perm.		Symphon. pastorale.
Marv., 18, perm.		Symphon. pastorale.
Moulin-Rouge		Geronimo.
Olympia		Pétrus.
Palais de Glace		La Bataille de Caen.
Palais Rochech.		Jericho.
Pereire Pal.,	20,45	Miss spéciale (2e ép.)
Radio-Cité Bast.		Pénitenc. de femmes
Rex, permanent		Le Père Tranquille.
Royal Haussmann		
« Club »		L'Ass, n'est p. coup.
Royal Haussmann, « Studio »		L'Escalier sans fin.
Triomphe, perm.		Une femme disparaît
Ursulines		La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs		Le chem. d. Etoiles.
Artistic, 14,30,	20,30	S.le ciel d'Argentine.
Aubert Palace		La Just. des hommes
Avenue, perm.		L'am. cherc. un toit.
Balzac, perm.		Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.		Jane Evre.
Broadway, 12 à 24.		L'Impossible amour.
Caumartin, perm.		Le ch. du Régiment.
Cinémonde-Opera.		La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra		Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.		La mais. de mes rêv.
Club des Vedettes.		La fièvre du Pétrole.
Colisée		Qd'était v. ma valiée!
Delambre		Embr. la mariée.
Elysées-Cinéma		Mariée célibataire.
Empire		R. qu'un pauv. cœur
Ermitage, perm.		Dr Jek et M. Hyde
Gaité-Roch.		L. Fils de M.-Cristo
Helder, perm.		Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron		La Mais. d. l. 92e r.
Madeleine, perm.		Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf		Citizen Kane.
Napoléon		Du Sang d. le Soleil
Normandie		Vendetta.
Paris, perm.		La Femme au port.
Panthéon		Une nuit à l'Opéra.
Pagode		Qd le jour viendra.
Portiques		Yankee doodle dan.
La Royale, perm.		La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra.		Mais. de mes rêves.
Studio 28		O toi ma charm.
Vivienne, perm.		Route sem. d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte		Assur. sur la mort.
Caméo		Du sang dans le sol.
Ciné. Montmartre.		Assur. sur la mort.
Corso, perm.		Quantasie.
Max-Linder		Dr Jek. et M. Hyde
Paramount		Unif. et tuq. courts.
Pereire Pce		Le vol. de Bagdad.
Royal Haussmann		
« Méliès »		Mille et une nuits.
Scala, perm.		Route semee d'Etoil.

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart
250e Samson FAINSILBER dans LE BAL DES POMPIERS de Jean Nohain 250e

UN TRIOMPHAL SUCCES
Théâtre de Paris
VALENTINE TESSIER
CLAUDE GENIA
et LUCIEN NAT dans
LE MOUTON NOIR
SOIR. 21 h. (sf merc.). MAT. dim. 15 h.

SARAH-BERNHARDT
Charles DULLIN
LA TERRE EST RONDE
d'Armand SALACROU
Loc. ARC. 95-86 et agences

SAMEDI
THEATRE MONCEY
50 AVENUE DE CLICHY - METRO CLICHY - FOURCHE
LE BAR DU CREPUSCULE
une pièce en 4 actes
d'ARTHUR KOESTLER
mise en Scène JEAN VILAR

BROADWAY
35, CHAMPS-ELYSÉES
BETTE DAVIS dans L'Impossible Amour
"OLD ACQUAINTANCE" avec Miriam HOPKINS, John LODER
V.O. S.T. FRANÇAIS

CINÉPRESSE
PLACE CLICHY et 27 Av. des TERNES
Michel SIMON, Madeleine RENAUD, René LEFEVRE
JEAN de la LUNE

THEATRE POTINIERE. — Assia remporte un vif succès dans le rôle d'Estelle, aux côtés de Balachova et Vitold, dans *Huis Clos*, dont les représentations, malgré l'affluence considérable, sont limitées.

VIEUX COLOMBIER
MEGAREE
de Maurice Druon
mise en scène de Jean Mercure
avec par ordre d'entrée en scène
A.-M. Julien - Marie Ventura
Jean Mercanton - Jean Marconi
Jandeline - Georges Lannes
Loc. LIT. 57-87

TOUTE LA PRESSE nous l'a dit
TOUT PARIS le dit :
JEANNE AUBERT
LILY FAYOL
La Cie HUSSENOT-GRENIER
et les nouvelles attractions
TRIOMPHENT A l'A. B. C.
Tous les jours matinée
Dimanche : 2 matinées

LE FRANÇAIS
L'ENNEMI SANS VISAGE
Une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS

des chansons de la musique de la danse du rythme !!
James Cagney dans YANKEE DOODLE DANDY
(LA GLORIEUSE PARADE)
V. O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
LES PORTIQUES

2, rue Chauchat PARIS 9e ROYAL-HAUSSMANN Pro: 47-55 Métro: Rich-Drouot
Salle Méliès
Les Mille et une Nuits
la Grandiose Féerie en TECHNICOLOR
au STUDIO 1, Rue Drouot
Pierre FRESNAY dans L'ESCALIER sans FIN

Paramount AVENUE DEMAIN
Une distribution sans égale !
LOUIS JOUVET, GABY MORLAY, FRANÇOIS PERIER
UN REVENANT
un film de CHRISTIAN-JAQUE
HENRI JEANSON
JEAN BROCHARD, LUDMILA TCHERINA, LOUIS SEIGNER, MARGUERITE MORENO

7e et DERNIERE SEMAINE
BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
Un triomphe mondial !
BING CROSBY dans LA ROUTE SEMEE D'ETOILES (GOING MY WAY)
V.O. sous-titres franç.
C'est un film Paramount

CHARPINI et BRANCATO
aux diners-spectacles du
PAVILLON DE L'ELYSÉE
avec COSTIA et son orchestre
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Quand le Jour viendra avec Bette Davis - V. O.
Drame du contre-espionnage

Simone SIMON
fait sa rentrée triomphale dans le cinéma français
PETRUS
OLYMPIA

Le « CLUB »
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL

LE MONARQUE
5, av. de l'Opéra - OPE. 76-19
SES DINERS FINS
Son cadre luxueux et intime
Une ambiance de qualité
GEORGES ULMER
ORCHESTRE Georges AIME
Ouvert tous les soirs

LA VIE EN ROSE
10, r

Ce que j'ai vu en U.R.S.S.

par John FISCHER, délégué américain de l'U.N.R.R.A.

A chacun sa vérité

Discorde au camp d'Agramant

C'est le titre de l'article d'Edouard Herriot dans la DEPECHE DE PARIS : « Nous... on est contents. Il nous suffit de voir nos vainqueurs se prendre à la gorge, se dénoncer, se menacer. Dès maintenant, nous sommes assurés qu'ils vont commettre assez d'erreurs pour justifier notre attitude logique, depuis plus d'un an, de républicains pauvres, mais honnêtes. » Le leader radical n'est pas seul à enregistrer les signes de cette discorde. « Le tripartisme craque sous la poussée des événements et de l'opinion publique. » C'est Jacques Destrée qui fait cette constatation dans RESISTANCE.

A la recherche d'une formule

La prise de position du M.R.P. ouvre la porte à plusieurs combinaisons gouvernementales. Jacques Ermont en voit trois. « Un gouvernement M. R. P. homogène, écrit-il dans PARIS-MATIN... Solution peu probable... Un gouvernement M. R. P.-socialo-radical... Un gouvernement M. R. P.-Rassemblement des gauches, dont le ciment serait le revisionnisme. » RESISTANCE, sans préjuger du résultat des élections, envisage la première combinaison avec faveur : « Formule médiane rejetant la droite et le parti communiste, sans pour cela... se manifester comme anticommuniste. » Selon Jacques Destrée, le M. R. P. paraît se rallier à cette solution, que répondront les socialistes ? « Vous croyez au père Noël ! » répondaient-ils avant-hier. « Il ne saurait être question pour le parti socialiste de tomber dans les filets du M. R. P. », affirme Marcel Fourrier dans FRANC-TIREUR. FRANCE LIBRE trouve « peu probable que le comité directeur de la S. F. I. O. veuille rompre avec les communistes à la veille de la campagne électorale, aussi tenté qu'il puisse l'être après. » En fait, et L'EPOQUE, FIGARO, L'AURORE, FRANCE LIBRE expriment énergiquement ce mot d'ordre, il s'agit pour beaucoup « de barrer la route au communisme. » Et Marcel Cachin dans L'HUMANITE, mobilise les forces démocratiques contre la réaction et dénonce l'anticommunisme, « camouflage habituel de l'anti-France ». L'AUBE, qui ouvre ses colonnes à un lecteur fidèle au M. R. P., mais qui a voté « non », se joint au concert et fait appel aux « vrais démocrates ».

Baiser de paix

« Déjà, fort heureusement, on parle d'une réconciliation possible entre le M.R.P. et le général de Gaulle ». L.-Gabriel Robinet se réjouit dans FIGARO de cette perspective. Cette réconciliation amènera-t-elle le général à accepter la présidence de la République ? LIBERATION se fait l'écho d'un bruit selon lequel Maurice Schumann aurait, en effet, suggéré à de Gaulle de poser sa candidature. L'EPOQUE semble en mesure d'affirmer que « le général refusera cette offre. Il estime, en effet, que les pouvoirs accordés par la nouvelle Constitution au chef de l'Etat ne lui laissent pas suffisamment d'initiative pour redresser une situation compromise. » PARIS-MATIN prête à l'ermite de Colombey d'autres desseins : « De Gaulle, qui se propose d'intervenir avant le scrutin, sonnera peut-être le rassemblement d'un grand mouvement revisionniste. »

La bouée de sauvetage

C'est la loi électorale. Seul terrain sur lequel les socialistes seraient volontiers revisionnistes. Son maintien ne risque-t-il pas de ramener le problème au point de départ et de rendre vaines les hypothèses formulées ici et là sur la nature du futur gouvernement ?

« Dans le naufrage du referendum, écrit André Stibio dans l'ORDRE, la loi électorale c'était la bouée de sauvetage que, pour éviter la noyade, les républicains populaires s'étaient prudemment ménagée. Seulement, cette loi à laquelle on s'est accroché ramènerait sans doute les « Trois Grands » en tête »... et le tripartisme, ce tripartisme que le M.R.P. vient d'excommunier solennellement. Cercle vicieux. La DEPECHE DE PARIS est sévère. « On lâche le tripartisme. Mais, comme on l'espère bien, grâce à la loi électorale, revenir à trois au pouvoir, on se réserve de démontrer, à partir du 11 novembre, que le tripartisme est la seule formule possible. »

INTERIM.

ravitaillement

LA VENTE DES LEGUMES SECS est libre

Par décret paru, ce matin, au *Journal officiel*, il est mis fin aux restrictions apportées à l'achat, la vente, la circulation et l'utilisation des légumes secs. Toutefois, les légumes secs d'importation, appartenant aux importateurs et grossistes, ne pourront être livrés à la consommation que sur autorisation du ministre du Ravitaillement.

Vos rations

Confiserie : J1 : 125 gr. ; J2 : 250 gr. contre SL de la carte de septembre.

Poudre d'œufs : Inscription avec le ticket DP d'octobre. Ration : 50 grammes.

Sachez que...

● A Paris, le renouvellement des cartes d'alimentation se poursuivra jusqu'au mardi 22 octobre inclus, dans les centres spéciaux désignés à cet effet

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154 31

2 3 4 5 6 A B C D

La Russie s'assure CONTRE LES ACCIDENTS

parce qu'elle se sent menacée d'"encerclement capitaliste"

L'AMERIQUE a peine à croire qu'on puisse la considérer comme une puissance menaçante. C'est cependant l'idée que se font d'elle tous les communistes de l'U.R.S.S. L'Amérique constitue à leurs yeux une menace éventuelle plus dangereuse encore que l'Allemagne nazie.

Il est indispensable de creuser les théories marxistes pour comprendre cette opinion. Un des principes fondamentaux en est le suivant :

« Le système capitaliste est inexorablement voué à des crises cycliques de surproduction et de pénurie, chaque crise étant pire que la précédente ; les classes dirigeantes des systèmes capitalistes en viennent à se tourner, en désespoir de cause, vers le fascisme, l'impérialisme et la guerre d'agression, seuls remèdes à leurs difficultés économiques. »

— Il en a été ainsi, a affirmé Staline, de la première guerre, résultat de la première crise ayant touché l'ordre économique mondial du système capitaliste. Il en a été de même de la seconde guerre mondiale, aboutissement d'une crise de même ordre.

» Il faut s'attendre à une nouvelle crise, puisqu'il est impossible d'aboutir à un règlement pacifique des différends économiques, en raison même du développement de l'Economie mondiale sous contrôle capitaliste. Il est donc indispensable que l'Union soviétique entreprenne immédiatement une nouvelle série de plans quinquennaux, afin de porter sa production d'acier à 60 millions de tonnes par an et d'amener sa production de guerre à un niveau correspondant ».

En mettant en garde son pays contre les dangers qui le menacent, le généralissime Staline a déclaré, dans son discours du 9 février 1946 : « C'EST A CETTE CONDITION SEULE QUE NOUS POURRONS CONSIDERER NOTRE TERRITOIRE COMME ETANT A L'ABRI DE TOUT ACCIDENT ».

Ces « accidents » ne peuvent provenir que des Etats-Unis qui, pense-t-on en U.R.S.S., constituent la citadelle du capitalisme et sont la seule nation capable de tenir tête à la puissance soviétique.

L'épouvantail de Fulton

Pour le Russe moyen, cet avertissement a récemment été justifié par le célèbre plaidoyer que M. Churchill prononça à Fulton, dans le Missouri, en faveur d'une alliance anglo-américaine.

Ce discours fut dénoncé par Staline comme « un appel à la guerre contre l'U.R.S.S. ». Et la propagande soviétique, unanime, se répandit en vitupérations contre Churchill et «ses amis fascistes de Grande-Bretagne et d'Amérique ».

La presse soviétique ne publia pas le texte du discours mais se contenta de donner la réponse officielle. Il en résulta un frisson d'horreur qui parcourut le pays tout entier. Quantité de petites gens, fermiers, ouvriers, artisans, qui, en temps ordinaire, ne portaient aucun intérêt à la politique, m'ont alors demandé avec angoisse les raisons pour lesquelles ces « mauvais hommes » essayaient encore une fois de mettre le feu au monde.

A partir de ce moment, le ton de la presse et de la radio soviétiques n'a cessé de monter chaque fois qu'il était question des Etats-Unis.

On se rendra compte de la portée d'une telle campagne par la réponse d'une fillette de 7 ans à qui l'on demandait, récemment, ce qu'elle ferait quand elle serait grande : « Je serai infirmière dans l'Armée Rouge et j'aiderai à combattre les fascistes qui nous encerclent ! »

L'inquiétude entretenue

Il est probable que cette crainte a été cultivée délibérément par l'administration la plus puissante du pays : la police politique. Depuis 25 ans, cette organisation a joui d'une position privilégiée, sous les noms divers de « Tchéka », « Guépéou » et « NKVD ».

L'organisation policière dispose de très larges pouvoirs : Staline mis à part, elle a, en fait, droit de vie et de mort sur tous les habitants de l'U.R.S.S.

L'élite soviétique elle-même, les officiers de l'Armée Rouge et le parti, ne sont pas à l'abri de ses atteintes.

Cette organisation fut créée pour lutter contre les ennemis intérieurs ou étrangers de la Révolution russe. Si elle parvint rapidement à mettre fin à l'activité des adversaires locaux — nobles tsaristes, capitalistes, Mencheviks — l'action des ennemis de l'étranger demeura une menace constante.

Avec la fin de la seconde guerre mondiale, la principale raison d'être de la NKVD s'est maintenant évanouie. Les ennemis étrangers ont été écrasés ; à l'intérieur, le régime a été acclamé par un peuple reconnaissant.

Il ne restait à l'administration policière que deux possibilités se retirer des affaires... ou bien découvrir une « nouvelle menace ».

Mais on n'imagine pas une administration — que ce soit en U.R.S.S., aux U.S.A. ou aux îles Fidji — qui accepte de se retirer d'elle-même de la scène politique. Alors, de temps à autre, des négociations soviétiques ont été interrompues avec l'étranger à la suite de rapports menaçants fournis par la NKVD et son réseau d'espionnage. Des rumeurs se sont propagées : l'Amérique entretenait une armée yougoslave royaliste dans sa zone d'occupation en Allemagne: les Anglais maintenaient sous les armes un corps de Polonais ; des réfugiés ukrainiens étaient formés au métier d'espions par une autre puissance... De telles histoires maintiennent les Russes dans une atmosphère de méfiance ; chaque fois qu'une de ces rumeurs est démentie par les événements, une autre la remplace aussitôt.

Ces histoires trouvent crédit au Kremlin, du fait de l'isolement dans lequel vivent les membres du Politburo. A l'exception de Molotov, rares sont ceux qui se trouvent au contact des étrangers.

ILS NE DISPOSENT QUE DE TROIS GRANDES SOURCES D'INFORMATION : LA NKVD, LE PARTI, LE MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES.

A la différence des fonctionnaires américains, par exemple, ils ne peuvent comparer les chiffres officiels à ceux que leur fournit la presse : celle-ci ne fait que transmettre les informations que les autorités estiment propres à être connues du public.

Le Parti possède un service de renseignements très efficace. Cependant, dans la plupart des cas, ses rapports et ceux du ministère des Affaires étrangères ne font que confirmer l'image déformée que donne du monde la NKVD.

En 1939, la guerre de Finlande a illustré le danger que représente cette dépendance du Kremlin à l'égard d'informations faites sur mesure. Il semble qu'à cette époque les chefs soviétiques aient été persuadés par leurs services que les travailleurs et paysans finlandais aspiraient au communisme et souhaitaient être libérés des capitalistes et des « Gardes blancs » de Mannerheim qui les gouvernait. Ces chefs soviétiques ne pensaient donc pas qu'une campagne de grande envergure fût nécessaire ; quelques divisions de réserve devaient suffire.

C'est ainsi que des troupes mal entraînées, mal équipées, franchirent la frontière musique en tête. On leur avait annoncé un accueil enthousiaste du prolétariat finlandais... En fait, les ouvriers finnois les attendaient dans les fourrés, mitrailleuses en batterie ! Les divisions de réservistes furent taillées en pièces et l'U.R.S.S. se trouva lancée dans une campagne longue et sanglante.

Le plus grand danger que court la paix du monde peut venir un jour d'une nouvelle erreur de ce genre commise par le Politburo.

Pour ma part, je suis convaincu que l'Union soviétique ne veut pas se lancer dans une autre guerre, tout au moins avant vingt ou trente ans. Il n'en reste pas moins qu'elle est à la merci d'une erreur de jugement qui la jetterait dans un conflit armé au cours d'une tentative pour créer des « Etats tampons » satellites destinés à protéger ses frontières vulnérables.

(Copyright 1946 by Paris-presse and Opera Mundi.)

Prochain article :

L'ARMÉE ROUGE principal atout soviétique

DERNIER BILAN DE L'OFFENSIVE FARGE

● A Paris : trois arrestations, c'est M. Farge qui, usant des prérogatives que lui a conférées la loi du 4 octobre, a signé de sa main l'envoi au Dépôt des trois inculpés : MM. Bos, Denis et Ferragut.

Leurs établissements ont été fermés : Restaurant 7, rue de Mazagran : six mois ;

Restaurant du Vert-Galant, place Dauphine : trois mois ;

Restaurant Denis de Pouilly, rue Montmartre : six mois.

● **Louis Loisel, 54 ans, et Elisa Bertal vendaient, dans le quartier des Halles, des faux tickets de sucre. Ils en avaient proposé l'équivalent de 5 tonnes de sucre... à des policiers. On les arrête avec leur fournisseur, Simon Orsat, 23 ans. Ce dernier était également porteur de tickets représentant 800 litres d'essence provenant d'un cambriolage commis à Tours.**

● **A Cannes, un fabricant de pâtes alimentaires avait livré 27 tonnes de pâtes au marché noir, on a saisi chez lui deux tonnes et demie de semoule.**

● **A Nice, 1.400 boîtes de lait concentré ont été saisies, ainsi que de grandes quantités de lait frais et en poudre, des bananes, des farines et du chocolat.**

● **Au Puy, François Tolègne, qui avait vendu ou proposé des tickets de sucre, café, chocolat, à différents épiciers de la ville, a été arrêté. Il s'est vanté de posséder des tickets représentants 20 tonnes de sucre. La sûreté a saisi cinq tonnes de céréales.**

● **A Lyon, une trentaine de commerçants seront poursuivis.**

LE PARTI SOCIALISTE prend position

- ***Pas de participation socialiste à un gouvernement de coalition sans acceptation d'un programme commun.***
- ***Révision de la loi électorale***

Par Georges GARREAU.

AU seuil de la campagne électorale, les partis politiques cherchent péniblement leur voie. On sait que le M.R.P. s'efforce de reprendre ses troupes en main en se posant comme le champion d'une large concentration républicaine qui exclurait les deux extrêmes, c'est-à-dire le P.R.L. et le parti communiste.

Il a fait aux socialistes un appel auquel le Comité directeur du parti socialiste, réuni hier soir, s'est prudemment abstenu de répondre de façon directe.

Il s'est borné à rappeler, une fois de plus, la position prise à son dernier congrès :

« A défaut d'un gouvernement socialiste homogène, seule formule que le parti considère salutaire pour le pays, il n'envisagera, à l'avenir, la participation de ses membres à un gouvernement de coalition, qu'à la condition que ses associés au pouvoir acceptent, au préalable, un programme minimum de réalisations précises, répondant aux aspirations de la classe ouvrière. »

Hostile à toute revision constitutionnelle immédiate, le comité directeur du parti socialiste a mis, d'autre part, l'accent sur la réforme électorale, dont il semble bien qu'il veuille habilement faire une de ses principales armes de bataille, car il est de toute évidence qu'elle est très impopulaire.

Aussi demande-t-il aux électeurs « de manifester leur hostilité à la loi électorale dont il a souligné le caractère inique, et leur volonté d'établir une véritable représentation proportionnelle, juste et loyale, sauvegardant l'absolue liberté de choix de l'électeur souverain, en votant pour le parti socialiste qui a, seul, défendu ces principes et qui s'engage à les reprendre devant la prochaine Assemblée nationale ».

Le M.R.P mesure sans doute l'étendue de l'erreur qu'il a commise en s'alliant aux communistes pour le maintien d'une loi électorale qui les favorise puisque M. Coste-Floret a proposé, hier, au groupe parlementaire de réclamer une convocation immédiate de la Constituante pour voter le panachage.

Simple manifestation platonique d'ailleurs et qui ne pouvait être retenue.

Ce soir, c'est le comité directeur du parti communiste qui va se réunir à son tour. Nul doute qu'il ne fasse, une fois de plus, appel au parti socialiste pour réaliser « l'unité ». Mais cette offre sera, une fois de plus, repoussée. Le parti socialiste est décidé à présenter, dans toutes les circonscriptions, des listes purement socialistes.

Et pour le reste, c'est le résultat des élections qui décidera.

courses

Résultats de Longchamp

PRIX DES CHAMPS-ELYSEES

Ecurie Edouard Bellet ..... G. 17
1. Moordew (M. Lolliérou) (101) .. P. 23
2. Tarente (R. Courtois) (104) .... P. 27
2 l. — 6 partants. — Jumelé : 78.
N. pl. : 103, 106, 108, 111.

PRIX DE BOUGIVAL

1. Franklinville (H. Signoret) (209) G. 18
à M. R.-B. Strassburger ..... P. 13
2. Stepper (M. Larraun) (212) .... P. 38
3 l. — 5 partants. — Jumelé : 120.
N. pl. : 202, 205, 213.

L'ELYSÉE VA S'ÉVEILLER

(Suite de la première page)

Tapis, tapisseries, meubles d'époque, tout ce qui avait une valeur artistique avait été expédié à Aubusson ou réparti dans certains châteaux du Centre, recéleurs bénévoles et anonymes.

Il faut ajouter, pour cette « reprise » que doit faire la IVe République, que, de temps immémorial, il n'a été fait une réparation d'importance à l'Elysée. Cela à cause de la présence presque continue du chef de l'Etat.

On a donc réparé tant qu'on a pu.

Mais après ! Il a fallu s'y résoudre : les grandes pièces d'apparat vont rester ce qu'elles étaient durant les fastes de la IIIe ; dorées sur tranches pompeuses, pur style 1890, avec un admirable fouillis de meubles splendides et de copies minables.

C'est que l'architecte Desmarets n'est pas le seul à taper dans ce budget étriqué. Il y a aussi l'administrateur général du mobilier national, M. Fontaine.

Et la jeune République est affolée par les prix qu'on lui met sous les yeux.

— Jusques à quand ces queues de hausse ? dit-elle en soupirant dans son palais glacial.

Il y a, par exemple, 500 fenêtres à l'Elysée. Le palais du chef de l'Etat peut-il avoir des rideaux disparates ? Horreur ! Alors, 500 fenêtres avec rideaux convenables ; en voilà pour 800.000 francs !

Le soleil, la pluie, l'abandon ont dévoré les stores extérieurs. Peut-on laisser le soleil incommoder le chef de l'Etat ?

Réparons les stores extérieurs.

Et 700.000 francs dans le budget.

En vérité, quand on a mis des rideaux blancs et des stores à des fenêtres ça ne suffit quand même pas à donner une bien fière apparence au logis du premier magistrat de la République.

La diplomatie ne marche qu'à pas feutrés. Il faut de la moquette. Eh bien ! on a dû quand même y renoncer. Pour l'Elysée et Rambouillet, il en aurait fallu cinq kilomètres.

Au prix de la moquette, M. Robert Schuman a déclaré nettement que c'est le franc français qu. lui, irait au tapis.

Alors on a repris la vieille moquette de 1939. On la démite ; on la détache ; on la reprise.

Du neuf et du raisonnable

Si l'on n'a rien innové pour les salons d'apparat, par contre, pour les appartements privés, on a fait du neuf et du raisonnable...

Dieu sait s'ils en avaient besoin ! Mais parvenus à ce point, MM. Desmaret et Fontaine demeurent perplexes.

Le lit présidentiel devra-t-il être très large ; ou devra-t-il être très long ?

Le nouveau président désire-t-il un seul lit conjugal ou deux petits lits jugmeaux ? Panachage ou pas panachage ?

Ou encore monocamérisme ou bicamérisme, suivant que le président et la présidente feront ou non chambre à part ?

Alors, les appartements privés, tout juste retapés, restent eux aussi, comme le pays, dans l'expectative.

Salles de bains modernes

Il y a cependant toute une partie de ces appartements où, sans attendre, on a pu faire merveille : ce sont les deux salles de bains.

Tristes salles de bains de l'Elysée de jadis. Dans ma jeunesse, le bon président Faillères, qui était bien gros, me confiait que lorsqu'il entrait dans sa baignoire élyséenne si exigue c'était alors l'eau qui en sortait !

Quant au président Poincaré, que cette hydrothérapie à courte vue écœurait, il avait fait aménager l'étroit et long couloir attenant à cette pièce, en une véritable salle de douches. Et d'un bout à l'autre de ce couloir, un jet puissant apportait chaque jour au chef de l'Etat les réconforts d'une douche écossaise.

Aujourd'hui, deux salles de bains modernes magnifiques, tout nickel et glaces.

Tout cela a, naturellement, fort malmené le budget de dix millions.

Surtout qu'il y a à prendre également là-dessus pour la remise en état de ce grand et mélancolique jardin.

Il a fallu récurer et refaire le bassin, vidé au temps de l'occupation et aujourd'hui plein de feuilles mortes. Ça avait été la grande idée du règne de Pétain : vider le bassin et manger les carpes centenaires qui s'y ébattaient.

Des carpes nourries de tous les secrets d'Etat ! Ce n'est point tout. Une fois dans ses meubles, la jeune République n'en sera pas pour cela installée. Elle aura le souci de monter sa maison. Elle connaîtra, elle aussi, la crise des domestiques. Car, que sont devenus, dans la tourmente, les valets de pied stylés

Et la vaisselle et la verrerie ?

Les Boches, à Rambouillet particulièrement, n'avalent-ils pas inventé ce jeu à la hauteur de leurs instincts : la défenestration des magnifiques services de Sèvres.

Comment remplacer tout cela ?

Et pour cela M. Chebroux qui est le chef du service intérieur de l'Elysée se livre à des acrobaties qui sont d'autant plus méritoires qu'il est grand mutilé de guerre.

Acrobaties pour commander en ces jours de production larvée; acrobaties surtout pour faire reporter en 1947 les factures que les fournisseurs lui présentent en 1946.

Pensez donc : 70 0/0 d'augmentation sur les prix homologués ! Quel budget résisterait ?

L'art pour un ministre des Finances c'est de laisser les notes à son successeur.

M. Chebroux n'ambitionne, lui, qu'un modeste report.

Cependant, une chose les tracasse : c'est d'obtenir, de nos tissages, des nappes de 25 mètres de long pour les grands dîners officiels.

— Des nappes, hors de toute proportion, gémit-il. Hélas ! Infortuné M. Chebroux, s'il n'y avait encore que les nappes ! Mais c'est probablement aussi des draps qu'il vous faudra trouver... peut-être hors de toute proportion !

L. G.-R.

LOTERIE NATIONALE

(33e tranche)

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	141	2.000	3.000
	7.631	30.000	50.000
2	92	300	400
	82	300	400
	62	300	400
	227.502	3.000.000	500.000
3	3	300	300
	184.303	200.000	150.000
	184.163	300.000	200.000
	107.833	300.000	200.000
	288.023	8.000.000	2.000.000
4	594	5.000	8.000
	514	8.000	12.000
	37.844	100.000	100.000
	231.091	200.000	150.000
	025.841	300.000	200.000
	153.784	400.000	200.000
	218.544	600.000	300.000
	081.114	1.000.000	400.000
5	65	200	400
	7.335	20.000	30.000
	3.445	50.000	70.000
	075.845	200.000	150.000
	035.435	200.000	150.000
	017.135	400.000	200.000
6	47.906	100.000	100.000
	76.456	100.000	100.000
7	387	10.000	15.000
	113.777	1.000.000	400.000
8	58	300	400
9	59	500	1.000
	69	1.000	2.000
	59.799	100.000	100.000
0	085.020	400.000	200.000
	040.210	600.000	300.000

mots croisés

PROBLEME N° 458

HOR. — 1. Dans les vignes. Patriarche. — 2. Indigent. — 3. Supérieur. Est étendu. — 4. Symbole de l'affection constante. Brâme. — 5. Prénom féminin. D'un auxiliaire. — 6. Caché. — 7. Certaine. Ce n'est pas un homme. — 8. Descendant de Mahomet. Avant l'approbation. — 9. Au Maroc. Rongeur. — 10. Divinité. Chanteurs.

VERT. — I. Usages. — II. Conjoint. Peaux-Rouges. — III. Serviteur biblique. En zézayant. — IV. Ville de Béotie. — V. Division du temps. Place. — VI. Département. Dans l'ancienne Grèce. — VII. Rame. — VIII. Il faisait du marché noir. Note. — IX. Sens. Hausser. — X. Ne se tournent pas au studio.

HOR. — 1. Chevalerie. — 2. Habanera. — 3. Abétis. Tir. — 4. Mines. Ciné. — 5. Tel. Cossu. — 6. Jus. El. Bar. — 7. Ad. Etelon. — 8. Lent. Finis. — 9. Os. Absente. — 10. Elu. Nées.

VERT. — I. Cham. Jalon. — II. Habitudes. — III. Ebènes. — IV. Vatel. Etal — V. Anis. Et. Bu. — VI. Les. Clefs. — VII. Er. Co. Lien. — VIII. Ratisbonne. — IX. Insanité. — X. Erreur. Ses.

Le 16 octobre 1946, « Paris-presse » a tiré à 410.250 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc (Paris 2e)

R. BALLI, imprimeur

BOURSE DE PARIS (Clôture) - 17 octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 50	91 40
5 % 1920	136 50	135 70
3 1/2 % Amort. 1942	99	98 70
3 % Amortiss. 1942	91 75	91 65
3 % Amortiss. 1945	90 45	90 35
7 % 1924	....	....
4 % 1939	78650	78800
Crédit Nation. janv. 1942	4996	4996
Crédit Nation déc. 1943	9476	9476
S. N. C. F. 4 % 1941	990	992
Banque de l'Indochine	8950	9350
Crédit National	3200	3100
Banque Paris-Pays-Bas	1442	1500
Banque Union Parisienne	865	930
Crédit Comm. France	1900	1940
Crédit Industriel	975	1090
Crédit Foncier France	7490	7340
Société Marseillaise Créd.	1430	1415
Suez (action)	58500	58980
Suez (Société civile)	17000	17200
Cie de Fer Buenos-Aires	3150	3310
Métropolitain	....	855
Rosario-Puerto Belgrano	D1170	D1250
Santa-Fé	D3600	....
Lyonnaise des Eaux	1349	1370
C. P. D. E.	1300	1300
Edison	1980	....
Générale d'Electricité	2950	2950
Energie Industrielle	1290	1290
Radio-Electrique	D290	280
T. S. F.	1575	1570
Union d'Electricité	585	600
Thomson-Houston	840	830
Dollfus-Mieg	....	36850
Pil Fournies	2960	3110
Gille-Timbo	759	765
Perenchies	5350	5600
Saint-Frères	2580	2594
La Soie	4240	....
Gaz Lebon	3800	....
Ecrits Chauffage, Forc., Mot.	1180	1200
Gaz et Electr. (Réunis)	....	....
Gaz France-Etranger	1649	1690
Aciéries de Longwy	1510	1480
Aciéries de Micheville	3015	3015
Aciéries du Nord	525	540
Chant. Saint-Nazaire	2620	2620
Châtillon-Commentry	2230	2160
Citroën B.	2785	2785
Commentry	1452	1455
Constr. Locomotives	2331	2311
Electro-Métallurgie	444	445
Selchimé	1285	1290
Fives-Lille	1550	1503
Pontgibaud	4155	4375
Ford	771	775
Aciéries de la Marine	1115	1095
Forges Nord-Est	1650	1815
Jeumont	1275	1245
Penarroya	6505	6500
Denain-Anzin	4010	4075
Métaux	4305	4400
Pengeot	1740	1735
Schneider	5651	5925
Béthune	....	1900
Charb. du Tonkin	2580	2675
Aniche	1575	1590
Courrières	575	590
Lens	745	745
Association Minière	2100	2060
Min. Congo Français	1020	969
Motka-el-Hadid	25500	26000
Le Nickel	3000	3060
Ouenza	7700	7700
Française des Pétroles	1480	1474
Gafsa	2380	2375
Phosphates Constantine	5700	5795
Phosphates Océanie	3000	8125
Bozel-Maetra	7250	7100
Air Liquide	1758	1798
Ugines	621	650
Giret-Izieux	1445	1440
Kali-Sainte-Thérèse	6325	6390
Kuhlmann	2910	2900
Péchiney	1379	1374
Rhône-Poulenc	1985	2020
Saint-Gobain	2035	2050
Salines Djibouti	3785	3800
Port de Rosario	2375	2399
Auxiliaire Navigation	....	20600
Chargeurs Réunis	6150	6395
Bénédictine	6500	6625
Brasserie Quilmès	13600	13550
Brasserie du Maroc	42600	42400
Damoy	5440	5750
Debrar	8050	7800
Gds Moulins Corbeil	2380	2380
Gds Moulins de Paris	D1590	1900
Munm	605	624
Nicolas	3900	3800
Olida	1772	1772
Raff. Sucr. Saint-Louis	39530	37700
Raff. Say	5500	3425
Saint-Raphaël	1349	1365
Sucreries Coloniales	43700	44450
Ciments Lafarge	1870	1890
Ciments Indochine	13850	13995
Bergougnan	755	755
Pollet et Chausson	3170	3155
Caoutchouc Indochine	....	7245
Cultures Tropicales	540	1900
Unilop	3125	575
Plant. Hévéas	900	....
Terres Rouges	1190	....
Chapal	6825	7125
Coty	3550	3600
Nouvelles Galeries	1785	1650
Paris-France	3143	3190
Révillon	D8400	8800
Librairie Hachette	4640	4674
Afrique Occidentale	8500	8675
Cie Générale Coloniales	2800	2850
Lyon-Madagascar	1325	1330
Marseille-Madagascar	13795	14000
Ouest Africain	4915	4940
Entrepr. ses (Sté Gle)	1375	1398
Fray Marseille	2150	2600
Banque Ottomane	3800	3750
C. F. Franco-Canadien	30000	29250
Canadian Pacific	1690	1672
Central Mining	9795	9800
East Geduld	4625	4625
Geduld	2900	2910
Rio Tinto (mitié)	6600	6850
Norrézienne de l'Azote	8750	8750
Est Asiatique Danois	27500	27200
Promesses de parts		
R. N. C. 1	905	935
Comptoir d'Escompte	1695	1695
Crédit Lyonnais	1650	1651
Société Générale	1790	1780

MARCHE DES COURTIERS

Albi	801	801
Bruay	242	251
Hotchkiss	2875	2850
Hutchinson	12800	12400
Michelin	13050	12950
Cambodge	1650	1720
Padang	1718	1760
Hutinon	8250	8375
Bastos	7675	7800
Cinzano	4200	4275
Pernod	4790	4800
Monaco	16400	16450
De Beers	9800	9775
Crown Mines	2610	2645
Rand Mines	3040	3045
Shell Transport	2965	2990
Francos Wyoming	2290	2270
Roan Antelope	290	294
Tanganyika	340	336

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. Lyceum Dumoine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

Jeunes filles qui vous destinez aux commerces de luxe

Dans ces intéressantes situations, la présentation est d'une importance extrême. Evitez les originalités vestimentaires excessives ; mais une note d'élégance raffinée donnera toutes ses chances à votre candidature. Ainsi, vos Chaussures d'Art LEPICART feront merveille.

MESDAMES, faites transformer vos vieux sacs en sacs modernes par maroquinier spécialiste 154, RUE DE MENILMONTANT

PHOTOS EXCLUSIVES
STARS - PIN UP GIRLS
directement d'Hollywood
Renseignements (joindre 10 fr.) ou spécimen de luxe (joindre 45 francs) J. REGAMEY (ch. p. Paris 3829-21), 10, rue Saint-Augustin, Paris (2e)

LE NID

VOITURES D'ENFANTS JOUETS
iv, Rue du Vieux-Colombier, 10e
PARIS 6e - Tél. : LITtré 33-24

Aide-Comptable officiel en six mois

La situation d'aide-comptable est une situation enviable pour un « jeune ». Il est le bras droit du chef-comptable. Si seulement après six mois d'études vous pouvez tenir un tel emploi, c'est un peu à la sympathique méthode Caténale que vous le devrez.

Demandez la documentation gratuite n° 1111 (mieux : téléphonez Cha 28-83). Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris.

TRES FORTE RECOMPENSE à personne qui aidera à retrouver broche plate or avec gros brillant au centre. Perdue samedi soir, entre Pal.-Royal et Sceaux. S'adr. : Valla, 104, b. Ménilmontant - OBE. 62-10.

Paris - Grenoble Nice - La Corse - Tunis PAR AVION
Samedi 19 Octobre
Cie Internationale des Wagons-Lits
14, boulevard des Capucines
Tél. : OPE. 61-30, 61-35 et 61-36
AIGLE AZUR
70, Champs-Elysées - ELY. 63-96

CHAUFFAGE
Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières Fours - Réchauds
O. SAMYN, 3, boul. Gouvion-St-Cyr-17e

A VENDRE, très beau DOUBLE PONEY PIE, entier, 7 ans, 1 m. 32, trotteur doux, sans tare ; panier deux roues caoutchouc, deux harnais jaunes. PORTAIS, 36, rue Panorama, Montigny-les-Cormeilles. Téléphone : 75 ou WAG. 03-14

COMMUNIQUÉ AUX JEUNES MAMANS

Dans ses magasins entièrement rénovés et transformés, FRANCIA présentera Mardi 22 Octobre prochain, un choix formidable de meubles, voitures d'enfants, jeux et jouets, articles de sports.

Bientôt chaque maman de France, pourra acquérir chez FRANCIA, 69, rue de Chichy, Paris, ou chez tous les concessionnaires de Province qui désireront

"Contre les rapides Rémois je ne me sens pas rassuré"

nous a déclaré Leduc

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

ROUBAIX. — Le calme règne dans le camp roubaisien. Certes, l'on considère que l'équipe de Reims représente un écueil difficile à franchir, mais il ne semble pas qu'il y ait gros risques à courir cet après-midi en face du onze champenois.

Ceci est l'avis de la masse.

Mais Lucien Leduc, dont l'opinion vaut largement celle de la masse anonyme, nous dit, devant le chevronné Raymond François, expert en la matière :

— Pas facile à battre, les Rémois. Défense de qualité dont la forme actuelle est transcendante, demis actifs au possible et terriblement accrocheurs, c'est tout à fait ce qu'il faut pour nous gêner et contrarier notre jeu qui est beaucoup plus étudié, mais qui peut être troublé par des adversaires plus rapides. Et puis, ils ont tellement à gagner ces Rémois, gentils garçons, mais amoureux fous de la victoire, que nous devons nous méfier d'eux comme de la peste.

» Cependant, ajouta le demi international, Jerusalem doit jouer et notre équilibre reparaîtra. Or, notre formation tient une grande partie de sa valeur dans son équilibre. Et puis il y a Hilti. Avec lui, un match n'est jamais perdu. »

« IL NOUS FAUT ABSOLUMENT VAINCRE REIMS »

— Il nous faut absolument vaincre Reims, nous dit M. Pierre Brun, directeur sportif du CORT, que nous trouvons en train d'aligner des chaises sur la piste.

Il affecte le calme, mais son air soucieux ne trompe pas.

» Il nous faut battre Reims, répète-t-il, non pas que je mésestime la valeur de l'équipe champenoise, mais deux points pris sur elle l'éloigneront de nous.

» De plus, il s'agit d'affirmer nos prétentions au titre de champions. Celles-ci sont discutées par certains. Une victoire sur Reims serait une solution. Reims va jouer vite, très vite, trop vite peut-être. A nos joueurs de combattre la manière adverse. S'ils ne réussissent pas, c'est qu'ils ne sont pas dignes de décrocher le titre. Dans ce cas, je n'aurais rien à dire, mes joueurs non plus. Mais si nous sommes vainqueurs, il faudra bien admettre que le CORT mérite la place qu'il occupe actuellement. »

Le boxeur dont on n'a jamais autant parlé

VINCE HAWKINS

le candidat britannique au titre de champion d'Europe des poids moyens qui doit rencontrer Marcel Cerdan pour ce titre.

25 novembre ! C'est la date portée au contrat de HAWKINS

Le Palais des Sports a reçu ce matin le contrat de Vince Hawkins, pour le championnat d'Europe, portant la date du 25 novembre.

Cet après-midi, il sera déposé à la F.F.B, qui va se trouver dans un bel embarras, puisque Cerdan doit partir le 12 novembre pour les U.S.A. — C.-W. H.

RED STAR VAINQUEUR POSSIBLE DU STADE

Second derby parisien cet après-midi à 16 heures, à Saint-Ouen, cette fois entre le Stade Français et le Red Star, tous deux à égalité de points. Il est à prévoir que la lutte sera serrée, car le vainqueur pourra prétendre à s'approcher des leaders.

Au Stade, plus d'individualités qu'au club audonien, mais Ben Barek aura-t-il retrouvé sa forme d'antan ? Par contre, les « vert et blanc » possèdent une équipe plus homogène, une ligne arrière équilibrée, bien soudée et difficile à passer, où Mindonnet cependant aura la lourde tâche, à droite où il

RED STAR : Crosland ; Mindonnet, Nuevo ; Bersoullé, Pons, Voisambert ; Scolary, Proust, Lozia, Dondua, Moulet.

STADE FRANÇAIS : Boelmann ; Maschio, Grillon ; Huraut, Pironi, Grégoire ; Hamiri, Hon, Mandaluniz, Ben Barek, Nhyers.

ARBITRE : M. Tordjman.

n'est pas encore bien acclimaté, de museler le rapide allier hongrois Nyers.

L'attaque audonienne sera privée des services d'Aston, mais au Stade, Domingo ne jouera pas encore et c'est Boelmann qui se tiendra dans les bois.

Des deux côtés le moral est bon et « on en veut », car en plus des deux points de la rencontre il y aura le désir de s'imposer comme la meilleure équipe parisienne, ce qui promet un débat des plus âpres.

Pronostic : victoire possible du Red Star quoique le match nul soit fréquemment la sanction de telles rencontres. — M. CAZEAU.

LE DEMI FOND FRANÇAIS EN PLEIN ESSOR

54 coureurs ont réussi moins de 2 minutes au 800 mètres

C'est certainement dans le 800 m. que les progrès de nos coureurs sont le plus sensible.

Il suffit de consulter la liste des meilleurs performers de la saison pour s'en persuader.

Le vingt et unième, Crocci, a réalisé 1' 56" 8/10, Trente-trois ions réussi moins de 1' 58" et cinquante-quatre moins de 2'.

Ces chiffres sont suffisamment éloquents.

La Suède peut, seule, prétendre à mieux.

Son ensemble est meilleur en ce qui concerne les douze premiers, mais dès la 14e place, les performances se rejoignent : 1' 55" pour le Suédois Nolinge, 1' 55" 6/10 pour Klein.

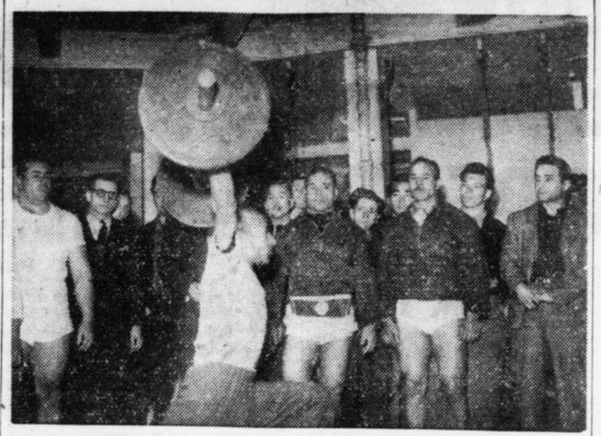
Cela nous permet d'envisager l'avenir avec optimisme, car beaucoup de noms nouveaux et de jeunes figurent sur la liste ci-contre : Quilici, Dacheu, Mayordome, Rasse, Montanier, Perrault, Bini, Dumas, Drouard, Reynat, Hascouet, Petit, Gauvin. D'autres n'ont pas atteint leur maximum : Chefd'hôtel, Mège, Klein, Legras.

Raymond MARCILLAC.

Les meilleurs « 800 » français de la saison

Hansenne (C.A.F.), 1' 50" 3/10 ; Chefd'Hôtel (R.F.), 1' 52" 7/10 ; Quilici (P.U.C.), 1' 52" 9/10 ; Dacheu (N.C.), 1' 53" ; Mayordome (Grenoble), 1' 53" 2/10 ; Warteile (E. Roubaix), 1' 53" 5/10 ; Rasse (P.U.C.), 1' 53" 6/10 ; Montanier (R.C.F.), 1' 53" 8/10 ; Serault (R. C.F.), 1' 54" ; Bini (Massilia C.), 1' 54" 2/10 ; Mège (C.A.F.), 1' 54" 4/10 ; Dumas (L.O.U.), 1' 54" 9/10 ; Drouard (Amiens), 1' 55" 2/10 ; Klein (Belfort), 1' 55" 6/10 ; Reynat (U.S. Nevers), 1' 55" 6/10 ; Hascouet (Quimper), 1' 56" ; Petit (P.U.C.), 1' 56" 1/10 ; J. Maignan (R.C.F.), 1' 56" 2/10 ; Legras (S.F.), 1' 56" 4/10 ; Gauvin (C.A.F.), 1' 56" 7/10 ; Crocci (F.C. Lyon), 1' 56" 8/10.

Paris-presse sportive



En vue des championnats du monde qui doivent se dérouler à Paris vendredi et samedi au Palais de Chaillot, les athlètes égyptiens s'entraînent. Le poids plume Chams, recordman du monde, fait un arraché des deux bras devant ses compatriotes et les athlètes américains.

Depuis un an Pankoviak attendait cette occasion...

L'activité règne à la salle Perrier où tout le monde paraît stimulé du fait que « leur » Panko va enfin rencontrer Marcel Cerdan, occasion attendue depuis un an bientôt, puisque c'est en novembre de l'année dernière que Pankoviak a fait match nul avec Robert Charron. Cette performance ouvrit des horizons, mais depuis longtemps déjà Perrier connaissait les capacités de son « poulain » et espérait. Aujourd'hui, manager et boxeur ne pensent qu'à Cerdan, à ce combat qui mettra définitivement Panko en valeur.

Il n'est pas nécessaire de souligner avec quel soin Perrier suit l'entraînement, combien il épie chaque mouvement de son champion dans le ring.

— Une chose manquait à mon poulain, me dit-il, la confiance. Maintenant il l'a et j'en suis satisfait, surtout qu'au point de vue condition physique il est on ne peut plus parfait. — L.-G. B.

Robert Charron s'est enrhumé

— J'ai manqué l'entraînement pendant deux jours à cause d'un rhume de cerveau qui aurait bien pu descendre sur la poitrine, a calmement annoncé Robert Charron aux organisateurs du Palais des Sports, et il y a lieu par conséquent de remettre la réunion d'au moins autant...

MM. Grunwald, Michaelis et Benaïm se regardèrent, quelque peu stupéfaits de cet excès de logique. Mais il ne s'agissait pas d'une blague. Charron était sérieux !

Ils essayèrent bien de discuter, mais à quoi bon. Finalement la réunion, qui verra la revanche Charron-Dauthuille, a été reportée du 25 au 28 octobre.

Mais les organisateurs ont-ils pensé que Peter Kane, qui figurait au programme, boxe le 28 à Londres ? Si oui, par qui remplaceront-ils l'ex-champion du monde des poids mouche ? Aussi la date du 28 n'est-elle peut-être pas définitive.

La main de CERDAN tient

Ceux qui ont assisté à l'exhibition de Marcel Cerdan à Rouen et à celle de dimanche dernier à Paris ont pu remarquer une différence entre l'une et l'autre. Certes, Cerdan s'est encore servi parcimonieusement de son droit au l'alais de la Mutualité, mais il s'en est servi et, ce qui est mieux, sans la moindre hésitation.

Car le champion de France a repris sa belle assurance et, hier encore, à Bois-le-Roi, il a travaillé devant Victor Buttin et Antoine Decico sans la moindre appréhension.

— On ne peut s'imaginer combien le moral joue chez le boxeur, a dit Roupp, et Marcel n'est pas exempt de cet état d'esprit, bien au contraire. Sans le souci de sa main, ce n'est plus le même homme. Vous vous en rendrez compte, d'ailleurs.

— Bob Fisher, l'entraîneur du Racing, envisage l'intégration dans l'équipe « ciel et blanc », samedi, contre Le Havre, de Basri, l'inter turc, récemment « touché » par le club de la rue Ampère. Quant à Jurilli, il est possible qu'il reprenne sa place dans deux semaines.

Coup de gong

● *Macio, l'excellent amateur marseillais de Bucchianeri, fera ses débuts « pro » dans les brassards-rente du Central, catégorie poids plume, le 9 novembre.*

Record de l'heure, objectif immédiat d'Emile Idée qui pense aussi aux "Six-Jours" et au "Tour de France"

Caffi vise, lui aussi, le record de Coppi

Emile Idée et Urbain Caffi s'entraînent d'une façon intensive, bien que différente, en vue du Tour de Lombardie et du record de l'heure.

— J'ai couvert 240 kilomètres, mardi, nous a dit « Mimile » et, aujourd'hui, 150, par Fontainebleau, Dourdan et la vallée de Chevreuse, derrière un cyclomoteur conduit par M. Arranger, votre dépositaire de Joinville.

— Mois, je me contente de 100 kilomètres tous les deux jours, a ajouté Caffi. La forme est bonne et, comme la « recordite » sévit actuellement, je partirai en Italie avec mon vélo de piste. Si je me sens bien, je m'attaquerai aussi au fameux record.

— En attendant, nous partirons samedi matin, en voiture, pour Bruxelles, a surenchéri Idée. Nous serons de retour lundi et, mardi, je ferai une petite sortie de 50 kilomètres derrière un Derny. Mercredi soir, ce sera le départ pour Milan et, là-bas, nous couvrirons les 150 derniers kilomètres du Tour de Lombardie, en guise d'ultime préparation.

— Et pour le record ?

— Tout sera prêt. J'aurai des boyaux fins sur place ; Mouton me prête une paire de roues spéciales. Julien Prunier a établi le tableau de marche et, si les circonstances atmosphériques sont bonnes je me mettrai en piste mardi après-midi où le mercredi 30 au plus tard, car je dois, avec « Bano », participer à l'individuelle de 100 kilomètres du 1er novembre, au Vel' d'Hiv'.

Projets

— Quels sont vos projets hivernaux ?

— J'ai pas mal de contrats à remplir : le 10 novembre, je serai à Saint-Etienne ; le 17, au Vel' d'Hiv' où, avec Caffi, je disputerai un omnium par équipes contre Bartali-Bini, etc... En principe, je courrai sur piste jusqu'au 1er janvier. Il est question que j'aille me produire, en janvier et février, en Algérie et en Tunisie. Ensuite, je prendrai un peu de repos et je me remettrai au vélo pour disputer les Six-Jours.

— Et pour la route ?

— J'ai signé, avec Francis Pélissier, un contrat pour douze courses ; je ferai donc toutes les grandes classiques et j'espère bien me distinguer pour être retenu dans l'équipe nationale du prochain Tour de France. Vingt et une étapes : voilà qui me plaira.

Idée est en parfaite condition physique, il a le moral, veut prouver qu'il peut dépasser le cap des 200 kilomètres et, surtout, tient à briller en Italie. Nul doute qu'il y parvienne.

René MELLIX.

EMBARREK, favori chez les mi-lourds

Ce soir, salle Wagram, aura lieu la compétition des mi-lourds avec la participation d'Embarrek, Paintendre, Jury VII, Lefranc, Antkoviak, Rouff et Scanelli. Le champion du Maroc Embarrek est le grand favori du tournoi mais il est suivi de très près par Rouff et Lefranc, sparring-partners de Marcel Cerdan.

Hors compétition, un 8×3 opposera les coq Antoine Décico et Ben Youssef et deux rencontres d'amateurs.

Le Gymnase Japy, arène de boxe

Hier soir, à 18 heures, M. Siry avait convié la presse sportive en son bar pour l'informer de ses projets. Le jeune organisateur a exposé les raisons pour lesquelles il n'avait pas organisé de réunions pugilistiques au Palais de Glace en ce début de saison. On sait que l'établissement des Champs-Elysées abrita diverses expositions.

Cependant Siry ne reste pas inactif. Il aménage le Gymnase Japy où il va organiser, à dater du 3 novembre, au rythme d'un dimanche sur deux. Cette salle est d'une capacité double du Palais de Glace. — T.

Le « onze » militaire pour jouer les Belges

Ce matin, à la Faisanderie, les militaires se sont entraînés en vue de leur match contre la Belgique. A l'issue de ce « training », M. Barreau a formé l'équipe qui représentera la France : Champion (R.C.P.) ; Pordié (Rennes), Renko (R.S.O.) ; Wicart (Rouen), Lamy (R.C.P.), Ober (Schiltigheim) ; Griffon (P.U.C.), Ponticelli (C.A.P.), Olivès (Bordeaux), Bourdon (Stade), Brunel (Metz). — M. C.

Matheu, Alvarez et Gomis licenciés n° 1

Matheu, Alvarez et Gomis viennent de recevoir leur licence n° 1. Ils pourront donc participer d'ores et déjà aux rencontres officielles sous les couleurs respectives de Castres, U.S. Tyrosse et S.U. Agen.

On voit par là que la commission administrative n'a pas, au sujet de ces trois joueurs, usé de casuistique comme elle le fit à l'égard de Robert Soro. Nous regrettons pour celui-ci qu'il ait été l'objet d'une mesure d'exception, dont nous avons déjà dit qu'elle procédait d'un principe absurde, tandis que nous félicitons les nouveaux mutés de s'être vus décerner un certificat officiel d'amateurisme intégral.

Ch. G.

Devant le Racing l'Aviron Bayonnais étalera son grand jeu

C'est l'équipe première, au grand complet, de l'Aviron Bayonnais qui s'alignera dimanche au Stade Jean-Bouin devant le quinze du Racing Club de France.

En voici d'ailleurs la composition : Arrière : Darrieumerlou ; trois-quarts : P. Larre, Dauger, Junquas G. Larre ; demis : (o.) Ellinalde, (m.) Pilon ; avants : Pucheu, Serres, Boudou ou Lafitte, Casteigt, Pecastaing, Douat, Pont, Vergez.

PELLIZZA continue

MEXICO. — Pierre Pellizza, faisant équipe avec l'Américain Trom Brown, a battu hier, par 9-7, 6-1, les Mexicains Rafael Ortega et Federico Cervantes.

En double mixte, Pauline Betz (Etats-Unis) et Philippe Washer (Belgique) ont battu par 6-2, 8-10 et 10-8 l'équipe américaine Louise Brough-Bob Falkenburg.

Derksen et « Senff » iront à Alger

ALGER. — Sur la piste municipale d'Alger se déroulera, le 11 novembre, le Grand Prix de l'Armistice, revanche du championnat du monde de vitesse entre les deux finalistes, Derksen et Senfftleben.

Participeront également à cette épreuve Van Vliet et Louis Gérardin.

BREUIL.

● Victime d'une chute en s'entraînant, hier après-midi, au Vélodrome d'Hiver, Raymond Louviot a été relevé avec la clavicule fracturée. Il sera indisponible pendant deux mois.

● Aubry et Ferrand, qui passeront « pros » au 1er janvier, ont été engagés par Antonin Magne.

« On a cambriolé le Palais des Sports »

Mais c'est un scénario

Le lendemain d'une grosse réunion on a fracturé le coffre-fort du Palais des Sports. Une importante somme a été volée et on accuse ou l'on soupçonne des champions de différents sports. Voulant prouver leur innocence, ces derniers aident la police à trouver les voleurs qui ne sont pas des sportifs...

Tel est, en résumé, le scénario d'un grand film dont les premiers tours de manivelle seront donnés prochainement sous la verrière du Palais des Sports. Film pour lequel de nombreux champions des différents sports dont l'activité se manifeste boulevard de Grenelle seront appelés à encadrer, dans certains rôles et la figuration, les vedettes... qui seront également sportives.

La firme qui tournera ce film et dans laquelle l'arbitre de boxe Salabert occupe une place importante, espère également tourner un documentaire sur toutes les activités de la grande arène parisienne.

Jean LAPEYRE

Demandes d'emploi 25 fr.

Comptable industriel, 35 ans, très sérieuses références cherche place stable. JEAN, 45, rue Raspail, à Bois-Colombes (Seine).

Mr 34 a mar. à inst. sec, sol. comm. compt. act, énerg. réf. 1er ordre ayt dir. imp. serv ds Cie Ass rech. sit. intér. et aven. ds com. ind. ou tte autre branche. Se dépl. même aux Colonies. Ecrire *Paris-presse* nº 15.

Jeune fille présentée par parents cherche place aide-vendeuse dans commerce. JAS 73-95.

Mr 34 a. ch direction confection hommes, draper chemiser, bonnet. Paris préfér. Référ. tout 1er ordre. Ecrire *Paris-presse*, nº 55.

Vve b.-fille, près b. auc. comm. second. ou tiend. gde pens. bon salaire. Surveillante Internat Filles, Ecole Marie-Claire NOGENT-sur-MARNE ON DEMANDE : 1° 1 Empl. d'approvision. ; 2° 1 Pointeau compt. payeur : 3° 1 Tourneur en cylindr. de laminoir. Réf. exig. Ecr Stés ELECTRO-CABLE, 151, rue Michel-Carré, ARGENTEUIL (S.-O.)

On dem. 1 DEVIDEUSE et 1 SURJETTEUSE lavée de métier, Tricots Simavan, 60, rue Quincampoix

ON DEM BONNE VENDEUSE FOURRURES ANDREBRUN, 29, rue de Clichy, PARIS

Recherchons **EXC. STÉNO-DACT.** pr usine 100 kms Paris. Log. assuré Empl. conv. à dame sle. Ecr. S.A.R 139, fg St-Honoré-8e, q transm.

Dem. très bonnes Secoudes Mains qualifiées. Yvette - Couture, 6, av. de la Pte de Montrouge, Paris-14e.

PREMIÈRES MAINS

SECONDES MAINS pr flou et tailleur. Hte Cout., Px Hte Couture. Marcojau, 4, r. de la Michodière.

On dem. Jnes Femm p. travail fac. ébénister, Pruvot, 26, r. la Voûte.

CHEF DE FABRICATION

Gde série, appareill élect., compteurs, horlogerie etc ayt réf. même poste dem. par Imp. Sté. Ecr. nº 32.518. Contesse Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, q. transm.

Dame orientée pour classement et achat tissus référ. Emploi stable. Ecrire : Berne, 67, fg St-Martin.

Bonne à tout faire, bien nourrie et logée, bons gages. Place stable, Soupcy, 7, rue Godot-de-Mauroy.

On dem. : Très bon ouvrier menuisier, pl. stable, bonn. conditions. Rousseau, 17, rue Hippolyte-Lebas.

On dem. 1 bon Menuisier pr réparation de vieux meubles RISPAL, 172, rue de Charonne, PARIS-11e

Lingerie NEMETA, 18, r. Hauteville demande Surjetteuses Mécaniciennes pour atelier (indémaillable).

Bonne à tt faire, pas d'euf., place stable. SACI, 52, rue Wagram.

Huissier, bon, prés. ayt, sér. référ. de préfér. retraité, demandé par import. Maison Parfum., quartier Opéra. Ecr P. S nº 116-3, 5, av de l'Opéra, qui transmettra.

On demande BON OUVRIER FOURREUR Cie CADILHONE, 6, cité Rougemont, Paris.

Tôlier bon soudeur à l'arc Urgent Besnard-Chantecler, 32, r. Rousselet

Garçon de bureau p. courses emballage avec notions magasinage, trav. de confiance. Ecr NOS COLONIES A PARIS, rue Cl.-Bernard, 13e.

On dem. Sténo-Dactylo Imprimerie REBOUL, 10, rue Grange-Batelière

On dem. 1 première ouvrière en Abat-Jour, Rispal, 172, r. Charonne

Dem. jne infirmière tr. stylée pr mass. médical et séjour pr. J. F. accidentée. Ne pas se pres. 9 à 11 S.T.I.B. 59, av de la République

STÉNO-DACTYLO sér. réf. Rambaud, 27, rue Franklin, Montreuil.

Femme pr. cuis. et ménage 2 maîtres très bs gages, nourrie, logée, chauffée, 1 j. congé p.sem (30 min. gare St-Lazare). Ecr Mme Rouillé, Les Clos-Fleuris, L'Etang-la-Ville, S.-O.

Jeune Femme pour dactylo et travail de bureau. — SEGONDI, 4, rue de Clichy, Paris-9e.

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipes 3 x 8 Age : 18-25 ans. Se présenter : MARDI ou VENDREDI 8 h. 30

KODAK-PATHÉ

20, r. de Stalingrad, VINCENNES

ON DEMANDE **RECTIFIEURS** Professionnels de cy-lindres. **RECTIFIEURS** Alésages. **MORTAISeurs** et **RABOTeurs**

Cantine. STAUB, 30, rue Jules-Ferry, COURBEVOIE (Seine)

Recherch. ménage : mari jardinier sachant conduire et femme pour entret. bureau logem ass. écla'r chauf sér référ. exig. C.C.B. 50, rue Bolleau, Paris-16e. AUT. 81-04

SITUATION INTÉRESSANTE SI SÉRIEUX, ACTIF, OFFERTE A MESSIEURS DÉBROUILLARDS FACILE, GR. RAPPORT IMMED Gauthier, 20, r. Mogador 3e ét. matin

EMPLOYÉE aux ÉCRITURES et DACTYLO FACTURIÈRE

demandées COREX, 1 ter, rue d'Etienne d'Orve, COURBEVOIE (Visa S.P.M.O. A. 7956)

CONTREMAITRE

actif, bonnes connaiss. mécanique générr. dem. p. usine 40 ouvriers Pompes SIHI, 16, r. Jean-Jaurès à Puteaux, 10 minut. Pt de Neuilly.

J. Fem. et Mess. pr représentat. et Négoc. fonds immeub. etc. Condit int. CLEM 20 Pass. Petites-Ecur. Sté de Gérce Immob. 37, bd. Malesherbes ch. lle, droit ou ex. chez not. pr place prince. Ecr. Jeu. réservé.

On dem. 1 APPRENTIE présentée par ses parents p. la FOURRURE Pionquet, 26, r. N.-D.-de-Nazareth

COLLEURS et **COL**LEUSES pr imperméab, dem. urg. Duline, 123, r. Sadi-Carnot, Bagnolet

Sté d'édition et publicité import. mondiale offre situat. 1er plan à H de val. pr Paris et prov. Nécessaire être énerg. pr dirig. réseau agents format. par nos soins. Fixe, gros commiss. Ecr. 1ère lettre R. F. Publipress, 31, bd Bon.-Nouvelle-2e

On dem : 1° Employée bureau aux écritures ; 2° Débutante pour travail bureau. Ecrire Waldès et Cie, Boîte postale 18, Bureau 16e

Recherchons caissier aide-comptab. homme pr dépôt alimentat. gros. Ecr réf. COX, 7, r. Crimée-19e.

Manufacture Parisienne de Confect 146, fg Poissonnière-10e dem. Mécaniciennes au paquet Saladeuses, Travail aux pièces, bon salaire.

Surveillante Internat Filles, Ecole Marie-Claire NOGENT-sur-MARNE

ON DEMANDE : 1° 1 Empl. d'approvision. ; 2° 1 Pointeau compt. payeur : 3° 1 Tourneur en cylindr. de laminoir. Réf. exig. Ecr Stés ELECTRO-CABLE, 151, rue Michel-Carré, ARGENTEUIL (S.-O.)

On dem. 1 DEVIDEUSE et 1 SURJETTEUSE lavée de métier, Tricots Simavan, 60, rue Quincampoix

ON DEM BONNE VENDEUSE FOURRURES ANDREBRUN, 29, rue de Clichy, PARIS

Recherchons **EXC. STÉNO-DACT.** pr usine 100 kms Paris. Log. assuré Empl. conv. à dame sle. Ecr. S.A.R 139, fg St-Honoré-8e, q transm.

Dem. très bonnes Secoudes Mains qualifiées. Yvette - Couture, 6, av. de la Pte de Montrouge, Paris-14e.

PREMIÈRES MAINS

SECONDES MAINS pr flou et tailleur. Hte Cout., Px Hte Couture. Marcojau, 4, r. de la Michodière.

On dem. Jnes Femm p. travail fac. ébénister, Pruvot, 26, r. la Voûte.

CHEF DE FABRICATION

Gde série, appareill élect., compteurs, horlogerie etc ayt réf. même poste dem. par Imp. Sté. Ecr. nº 32.518. Contesse Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, q. transm.

Dem. Jne FILLE sténo-dactylo débutante s'abst. Ecr. av. référ. TREFORT et Cie, 13, r. Mandar-1e

Bonne à tout faire, bien nourrie et logée, bons gages. Place stable, Soupcy, 7, rue Godot-de-Mauroy.

On dem. : Très bon ouvrier menuisier, pl. stable, bonn. conditions. Rousseau, 17, rue Hippolyte-Lebas.

On dem. 1 bon Menuisier pr réparation de vieux meubles RISPAL, 172, rue de Charonne, PARIS-11e

Lingerie NEMETA, 18, r. Hauteville demande Surjetteuses Mécaniciennes pour atelier (indémaillable).

Bonne à tt faire, pas d'euf., place stable. SACI, 52, rue Wagram.

Huissier, bon, prés. ayt, sér. référ. de préfér. retraité, demandé par import. Maison Parfum., quartier Opéra. Ecr P. S nº 116-3, 5, av de l'Opéra, qui transmettra.

On demande BON OUVRIER FOURREUR Cie CADILHONE, 6, cité Rougemont, Paris.

Tôlier bon soudeur à l'arc Urgent Besnard-Chantecler, 32, r. Rousselet

Garçon de bureau p. courses emballage avec notions magasinage, trav. de confiance. Ecr NOS COLONIES A PARIS, rue Cl.-Bernard, 13e.

On dem. Sténo-Dactylo Imprimerie REBOUL, 10, rue Grange-Batelière

On dem. 1 première ouvrière en Abat-Jour, Rispal, 172, r. Charonne

Dem. jne infirmière tr. stylée pr mass. médical et séjour pr. J. F. accidentée. Ne pas se pres. 9 à 11 S.T.I.B. 59, av de la République

STÉNO-DACTYLO sér. réf. Rambaud, 27, rue Franklin, Montreuil.

Femme pr. cuis. et ménage 2 maîtres très bs gages, nourrie, logée, chauffée, 1 j. congé p.sem (30 min. gare St-Lazare). Ecr Mme Rouillé, Les Clos-Fleuris, L'Etang-la-Ville, S.-O.

Jeune Femme pour dactylo et travail de bureau. — SEGONDI, 4, rue de Clichy, Paris-9e.

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipes 3 x 8 Age 18-35 ans. Se présenter : MARDI ou VENDREDI 8 h. 30

KODAK-PATHÉ

20, r. de Stalingrad, VINCENNES

Imp. Sté quart. Montparnasse dem EMPL. aux écrit. et Aides-Compt. Ec. 32.497 Contesse Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, q. transm.

Dem. Jne FILLE sténo-dactylo débutante s'abst. Ecr. av. référ. TREFORT et Cie, 13, r. Mandar-1e

On dem. Employé-e aux Ecritures très sérieux même début. libre de suite. Se prés. Sté G. Bonnet, 46, rue Pierre-Lescot, de 10 à 11 h. 1/2

Dem. Comptable expér. p. Indochine Célibataire. Ne pas se prés. Ecr. Soffrey, 32, r. Mathurin-Régnier-8e

Cherch. Bon Contremaître pte métall. capac. de précision en série, travailleur et ordonné, âge indiff. pt. atel. spécial porte Paris Ecr. Lebeuf, 45, rue Richelieu, qui trans.

TRÈS URGENT. Coursier av. bicyclette et si possible remorque. Se prés. Fresnes, 191, rue Nationale.

Dem. J.F. 15-16 a. prés p. parents pr compos. SOFECO GUT. 86-24.

Les Parfums Astrologiques scientifiques. Présentation originale, demandent Représent. bien introd. de la France entière : NEOS s. 11, rue Alexandre-Mart. à PARIS.

CHEF COMPTable INDUST.

Prix revient pale 400 ouvr

SECRÉTAIRE Direction commerc.

Ecr. lett. manuscr. curr. vit. convoq. 16, avenue Perrichont, PARIS-16e

Cherchons Souleurs expérim. bl'onx fant. trav. chez lui. Se prés. de 2 à 3 h. Luxor, 7, r d'Amboise-2e.

Aides-comptables, bonnes référence. Ecrire I. C., 209, bd St-Germain.

On demande tapissier-litier et ouvrières matelassières connaissant le métier Travail assuré Usines Nées de Literie, 7, rue Baudin, au Pré-Saint-Gervais, Métro Hoche.

Tôliers - G. S. - Petite Main Electriciens. - Deux Dames aides montteuses. — S. J. A., 4, rue Caran d'Ache, PARIS (17e)

Pronostics Excelsior recherche agents et dépositaires ttes régions. Ecr à M. Destailleur, 3, rue Kléber, Croix Nord. Sportifs pronostiqu. Excelsior c'est l'ami d. sportifs

Dem. J.F. manut. parfumerie. DIC, 14, r. L.-Rolland, Montrouge (8.)

Mais Cout. former. Mannequin début. 1lb de suite taille 42, haut. 1 m. 65 min. pouv voyager. S'adr. Sté G. Bonnet, 46, r. de Provence le 9 h. à 9 h. 30. Tél. TRI. 51-68

Dame 30-40 ans sténo-dactylo au cour. payes, quest. soc. Entrepr. Paumelle, 23, rue Château-Landon.

Dem. Manutentionn. aucolleuse robuste. Huard. 5, imp. Jardinier (Nation

Rech. tr bon Sténo-Dactylo Fact. Ecrire pr rend.-vs V. CANETTI, 16, rue d'Orléans, Neuilly-sur-Sne.

INSTITUTRICE classe C.E.P. Ne pas se présent. écrire à mr. Pesquet Filles, 27, r. Ernest-Renan, Issy-les-Moulineaux (Seine).

Ménage 45 ans sans enf libre suite, concierge maison meublée, femme seule occ. sach. entret lingge, mari chauffage. Bon gain, références, Etude Immobilière, 32, r. Dunois, 10-12 h. samedi 19 oct.-5.

Ets Imperméables Bonneterie ch. Représent. exp. France Colonies. C.E.C.F.A., 26, rue Vertbois, matin seulement.

On dem. POMPIER mesure Confection masculine. S'adres. 3e VIS 21, rue du Commerce (15e)

Dem prem pr gaines et cors. Se prés. 9-11 h. Kretz, 241, r. St-Denis

On dem. Jeunes Filles et Femmes Ouvrières spécialisées ; Hommes manœuvres Se prés. tous les jours 8 h.-8 h. 30 sauf samedi (Cantine). Sté GAVEAU, 78, r. Castel, à Fontenay-sx-Bois (Seine). Visa SPMO

On dem. pr empl. stable : 1° Secrétaire sténo-dact. au stéoutyp. exept. sér. réf. ; 2° 3 employés H. et F. au cour. fabr. orfèv. 3e ét. Ascens. Orfèvrerie, 12, r. Debellemare (M.-Sch.)

Vendeuse not. anglais prés. bien. Agence Théâtres, 14, bd Madeleine

On dem. Sténos-Dactylos, Dactylos Employées écrit connaiss. mach. à écrire Sté Novex-Siebert, 3, rue des Marguettes, Paris. DID. 25-52.

On dem. un employé aux écritures ; une dactylogr. ; une dactylographe. Se pr 29, r. la Quintinie Mo Vaugir.

Employé homme ou femme connais. sant titres ou coupons. Ecrire DUCHE, 1, rue Taitbout, PARIS.

Employé écrit cap initiative. — Ecrire B. P. 31 MONTREUIL.

TRICOT MAIN

tr. bon, ouvr. se présent. av. référ. vendr. ou merc. apr.-midi : Mme Fortier, 45, bd Lorraine, Clichy.

On dem. Coupeuse, mécaniciennes trav. soigné J. Oury, 6, r. St-Marc Bon comptable, exc. référ. Grand-Jean, 45, r. Désiré-Prévus, Montreuil

Chef de Rayon confection hommes et garçonnets, articles de travail Adres ser références et prétentions à M. ANDRÉ, 23, rue du Clos d'Orléans, à Fontenay-sous-Bois.

Bureau contributions directes demande employé homme ou femme. Possibilité titularisation, S'adresser 104, boulevard Haussmann.

Demande bon dépanneur radio **VOLTREX** références exigées. 173, rue du Temple

On demande manutentionnaires femme pour conditionnement article parfumerie. Se présenter OPTA 96, rue de la Victoire, Paris-9e.

Cherch. bonne à tt faire. Se prés. samedi après-midi M. LONGEVILLE, 66, rue de Ponthieu, PARIS

On demande Jeune Fille dactylo et travaux bureau. — Se présenter 4e M. Cie, 3, Bld Magenta.

Recherchons Sténo-Dactylo sérieux, référ. Matpro, 4, r. de Stockholm

Tr. bonne sténo-dactylo av. référ. sl pass. au cour. bâtiment, couvert, plomberie. Faire offre avec référ. à Mandleur, Dolbeau, r. Piccini

On demande : 1 Machiniste marchand à bois ; 1 Femme pr peinture pistolet et vernis ; Câbleuse radio ; Aligneur radio Se présenter avec sérieuses référence, FAR, 17, rue de la Station, Courbevoie, Seine.

On dem DESSINATEURS Toutes CATÉGORIES, Sté Alsac. Constr. Mécan., 1, avenue Aristide-Briand, à ARCUEIL, 10 m. Porte Orléans 5 m. Laplace — Cantine. —

Dem. Bonnes Câbleuses radio mont de sérieuses référ Sté Nouvelle PARARD, 71, r. Rivay, Levallois

TROIS BONNES COUPEUSES tricot, Confection, Références. NEYRET, 17, rue d'Uzès, Paris.

ON DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFessionnels de FABrication :
AJUSTEURS-TOURNEURS-DÉCOLLETEURS-FRAISEURS-OUVRIERS SPÉCIALISÉS en décolletage, perçage, boîtage et petits sous-assemblages, Ferrage décalé sans Décap. avec Dihag, avec Simca 5 déc.

2 Taxis K.Z. 17 pour 90.000. La Routière, 79, r. Laugier Gal. 79-70

Dem. urgt chef atelier, 1 traceur, 1 métreur. Ecrire J. Mermoz. Elysée 63 Achat Vente 13 chaussée d'Antin.

Vd spl. table Setter angl. 2 a. rapp impec. gd pedig. Payarl. Aul. 52-86

Eleveurs bergers caniches Loulous Cockers : 15, qu. Montebello, Odé. 98-66

Gérances 100 fr.

Gérant café bar libre suite. Bonne recette journal Faut disposer 300.000 minim. - CHA. 01-65.

Anc. chef de serv usine auto et ex-directeur gd garage rech. même emploi ou gérance ou direct. comm. fournitures autos. Ecr. Comtant. 405.395, rue Vivienne, 17, Paris.

Du métier ch. gérance café bar. Petit. 30, rue Castères, Clichy, S.

Ménage charcutier cuisin cherche gérance charcut ou rest. ou cant. Cantion. Ecr *Paris-presse* nº 79.

Travaux à façon 100 fr.

RABOTAGE encaustique de parquet. — BASTARD GOB 31-33.

Exécutons tous travaux et moulées fer forgé et bronze pour particulier décorateur, mise en scène théâtre et cinéma. S'adr. Ets R. DELASALLE, 12, rue Blanche, Paris-9e Tél : TRI. 17-67.

REPATRIAGE et Remise à neuf de ts Fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago, Por. 29-84

Artisan ts travx peint, pap. peints décorat. px int *Paris-